

# L'ÉCHO BRUTION

Bulletin d'information et de liaison du Prytanée National Militaire  
Mars, avril, mai, 2009



# INFOS PRYTANÉE

1

2

3

4

5

6

7

8

## Directeur de la publication

Colonel Vincent Le Cour Grandmaison

## Comité de rédaction

M. Claude Aubert, M. Olivier Champeau,  
CBA William Lefèvre, M. Yves Marciat,  
M. Jean-Claude Ménard, Mme Sylvie  
Tisserand.

## Conception, infographie, réalisation

M. Claude Aubert

## Comité de relecture :

Mme Michèle Cancé, CBA William  
Lefèvre, M. Jean-Claude Ménard,  
Mme Sylvie Tisserand.

## Impression :

Mme Christine Moreau, M. Jean-Louis  
Richard.

*Editorial du chef de corps  
Mot du proviseur adjoint  
Mot de l'Assoc*

## Cérémonies, visites

*Hommage aux casques blancs  
Programme Trime 2009  
Visite du GAM*

## Vie scolaire

*Mot des commandants de compagnie  
Mot des élèves, du corps professoral  
Formation des chefs de section  
Utopie, mirage  
Séjour en Afghanistan  
Concours blancs, bac blanc  
Inspections  
JAPD  
Voyages de classes  
A midsummer night's dream*

## Arts et Culture

*En feuilletant les vieux albums du musée  
La Whâ à Lourdes  
Le noir te va si bien  
Rencontres musicales  
Au coeur de l'hiver  
Une « volerie » chez l'imprimeur*

## Sports

*Séjour à ski, CSO  
UNSS natation, karting  
Saut à l'élastique, section vélo  
Escrime  
Ergomètre, SMPS  
Brutiathlon  
TILD*

## Cohésion

*Loto, bal sous-officiers  
C'est le printemps  
Week-end à Fontainebleau*

## Aumonerie

*PMI*

## DIVERS

*Eco conduite  
100 ans déjà  
Méli-mélo  
PAM 2009  
Mort de Simba*



## ÉDITORIAL

**du colonel Le Cour Grandmaison**

*commandant le Prytanée National Militaire*

Dans quelques semaines, comme après chaque fête de Trime, chacun va quitter provisoirement ou définitivement le vieux Bahut. Avant de se disperser, et sans vouloir tirer un quelconque bilan en avance de phase, force est de constater qu'un certain nombre de brutions partira avec des regrets, voire avec un sentiment d'échec. Les causes d'une telle déception sont sans doute multiples, mais " le manque de travail " demeure la raison principale de ce sentiment.

Il convient donc de lutter contre une certaine ambiance, qui peut prévaloir au quartier Gallieni ou au quartier Henri IV, et qui veut que le redoublement ou l'échec scolaire soit une fierté ou un moyen de reconnaissance parmi ses pairs. C'est le devoir de chaque cadre de mettre ou de remettre le travail comme objectif premier. Car, dans le respect du principe républicain d'Égalité, c'est bien le travail qui permet à chaque Brution, quelle que soit son origine, de réussir pleinement sa scolarité, gage d'un bon départ dans la vie.

Si le travail est le devoir d'Etat des élèves, c'est aussi le cap à tenir pour l'établissement. Le Prytanée est un vieux navire qui a son erre, le retour et le maintien de ce cap ne peuvent être que le résultat d'une action dans la durée. C'est cette volonté qui guide l'action de la direction et qui la guidera encore l'année prochaine, car c'est bien le travail qui a fait et qui fera la réputation de l'Ecole.

Enfin et en ce dernier mois de l'année scolaire, je formule des vœux de plein succès pour tous les élèves concernés par le baccalauréat ou un concours et je souhaite dès à présent à tous une bonne fête de Trime et de bonnes vacances.



# MOT DU PROVISEUR ADJOINT



Après monsieur Olivier Champeau, le proviseur du Prytanée, je reprends aujourd'hui la plume pour rédiger cet éditorial de l'écho Brution de mai 2009.

Dans quelques semaines, l'ensemble des élèves du Bahut profitera de presque deux mois de vacances d'été bien méritées pour toutes et tous. Certains partiront vers la grande école de leur choix leur concours d'entrée en poche, d'autres quitteront l'établissement leur baccalauréat obtenu avec la mention désirée et poursuivront leurs études au mieux de leurs possibilités selon les vœux formulés dans la procédure " POSTBAC ".

La préparation des élèves aura été optimum cette année avec la remise en place des concours blancs en classes préparatoires à destination des élèves de première et seconde année ; et toute aussi performante pour les élèves des classes du secondaire avec la mise en place de deux baccalauréats blancs proposés aux élèves de terminale comme aux élèves de première.

De telles préparations sont essentielles, elles permettent d'appréhender au mieux le rythme et les différentes exigences des échéances de fin d'année.

Sur ce point nos élèves bénéficient déjà d'un entraînement régulier par le biais des devoirs surveillés mis en place chaque semaine. Ce rendez-vous hebdomadaire oblige chaque élève à fournir un travail régulier, la régularité dans l'effort étant source de réussite tant sur le plan académique que sportif. Ne dit-on pas d'ailleurs " un esprit sain dans un corps sain " ?

En effet, tout élève qui s'investit de manière régulière dans chaque discipline récolte les fruits de son travail et se voit récompensé en conséquence. Les Brutions disposent d'un cadre optimal pour s'investir dans les activités sportives autant qu'intellectuelles, à eux de fournir l'énergie motrice : la motivation et le goût de l'effort dans la continuité pour surmonter les difficultés rencontrées.

Avec la reconquête du mois de juin au niveau du secondaire concrétisée par le début des épreuves du baccalauréat le jeudi 18 juin prochain, le recul des conseils de classes et des procédures d'orientation, les professeurs peuvent ainsi achever leur programme et profiter de la fin de l'année pour aider les élèves, comme ils en ont l'habitude, dans la préparation des examens. L'organisation de l'année pédagogique 2009/2010 débutera d'ailleurs par des évaluations organisées à la rentrée de septembre pour les élèves entrant en première et en terminale. Ces révisions d'été permettront d'aborder plus rapidement les contenus des programmes des classes correspondantes tout en donnant plus rapidement aux professeurs une image de leurs classes dès la rentrée.

Pour l'heure, la fin de l'année étant proche, j'encourage chaque élève à se surpasser pour obtenir le meilleur de lui-même tant sur le plan des résultats que de l'orientation. Aux " partants ", je leur souhaite la meilleure réussite possible au regard des efforts consentis ou réalisés tout au long de leurs années d'études au Bahut. Vous appartenez dorénavant à la grande famille des Brutions et vous devez en être dignes.

En ce qui concerne les cadres et les professeurs, la fin de l'année verra le départ d'un certain nombre d'entre eux pour une retraite bien méritée ou des destinations géographiques plus ou moins lointaines. La Direction des Etudes tient vivement à les remercier pour tout ce qu'ils ont apporté et construit au fil des ans au Prytanée et leur souhaiter le meilleur pour l'avenir.

Rendez-vous maintenant à la fête de Trime et à la remise des prix le 28 juin prochain qui récompensera comme de coutume les meilleurs élèves dans leurs différents champs d'action.

Madame Angéline Goux, proviseur-adjoint du PNM.

# MOT DE L'ASSOC

**Et déjà se profile la fin de l'année scolaire...avec, pour beaucoup, des sentiments contradictoires d'espoir, d'angoisse, de soulagement ou d'optimisme confiant. A ceux qui présentent concours et examens je souhaite évidemment plein succès.**

A ceux qui, de gré ou de force, se retrouveront dans nos murs l'an prochain, rendez-vous à la rentrée, l'Assoc et moi-même, nous resterons à leur écoute. Parmi eux, certains prendront la responsabilité de transmettre à leurs jeunes les traditions de notre Ecole. Je leur rappelle que cela ne peut se faire que dans le respect de nos valeurs et des personnes et que les anciens se doivent d'être des modèles. Je leur conseille de méditer certaines des citations que le général Nielly a recueillies à leur intention ci-après en rubrique " Arts et culture ". Je voudrais plus particulièrement m'adresser à ceux qui vont quitter le Bahut. L'Assoc est, par excellence, un lien entre les générations permettant d'entretenir les relations de camaraderie mais aussi, grâce à l'extraordinaire diversité de ses membres, de nouer des contacts qui peuvent être particulièrement utiles dans la vie estudiantine et professionnelle. Nous pouvons continuer à vous aider soit au niveau du siège parisien, soit des groupes de province ou même de la délégation, que ce soit par des conseils ou sous forme d'aides multiples (des prêts ponctuels personnels sont par exemple possibles). Restez au cœur de la famille brutionne en devenant adhérent (cotisation annuelle réduite à 7€ - par l'intermédiaire du siège parisien ou de la délégation ou du site Internet [www.prytanee.asso.fr](http://www.prytanee.asso.fr)). Vous pourrez ainsi accéder à l'annuaire en ligne et suivre l'actualité brutionne dans son ensemble.

Quand le temps sera venu (et pas avant !) je souhaite à toutes et à tous de bonnes vacances ainsi qu'un excellent et fructueux séjour au Mali du 9 au 31 juillet à quatre de nos Brutionnes de terminale, Adeline, Amandine, Marie-Amélie, Sarah et au gendarme Valat qui les accompagnera, d'abord pour une visite du Prytanée Militaire de Kati puis pour une expérience d'aide et d'échanges avec des élèves du lycée Bambougou N'Dji de Markala. Vous serez sollicités pour leur confier de petites fournitures scolaires et éventuellement des DVD qui seront très appréciés sur place, merci d'avance.



Un mot enfin pour remercier tous les élèves qui se sont dévoués sans compter toute l'année dans le cadre du soutien scolaire au Bahut et à l'extérieur, bel exemple de générosité et de solidarité. Merci pour votre gentillesse lors des visites d'Anciens, avec mention spéciale pour la qualité de l'accueil réservé par la Flotte à la TVFB des années 60 et en particulier pour la prestation très appréciée de la chorale.

Bonne route sur le chemin de l'excellence, n'ayons pas peur de ce mot, c'est notre honneur.

Colonel (e.r) Cordier, Délégué de l'Assoc.



### HOMMAGE AUX CASQUES BLANCS.

Sur l'initiative de l'adjudant-chef (e. r.) Jean Noël, ancien conseiller principal d'éducation des classes préparatoires aux grandes écoles du Prytanée et lui-même soldat de la paix à Beyrouth, la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de la mise en place, le 29 mars 1984, du Détachement des Observateurs français au Liban, a eu lieu le dimanche 22 mars 2009.



L'office religieux célébré en l'église Saint-Louis, a permis aux participants de se recueillir et de confier à nouveau le souvenir des sept Casques blancs, morts au service d'une " parcelle de paix ", aux plis du fanion du Détachement et des treize drapeaux des associations patriotiques locales présentes.

Devant les plaques du péristyle chargées de tant d'histoire, à hauteur du nom gravé dans le marbre du capitaine Jacky Thomas (4550 C, parrain de la Corniche brutionne 1984-1986) disparu le 23 octobre 1983 dans l'attentat du Drakkar et après un court rappel historique des raisons de la mise sur pied du Détachement, Jean Noël, accompagné de l'adjoint au maire Jean-Philippe Boidé et du colonel Vincent Le Cour Grandmaison, a déposé une gerbe aux couleurs du drapeau libanais, parée d'un ruban tricolore portant l'inscription " A mes camarades Casques blancs ".

Au cours du vin d'honneur, offert par le président des sous-officiers au foyer Tulasne, Jean Noël, après avoir exprimé de chaleureux remerciements à tous les présents, a offert six exemplaires de son ouvrage Casque blanc, Beyrouth 18 juin-24 octobre 1985 aux personnalités qui l'avaient aidé pour l'ensemble de son projet entièrement voué au devoir de mémoire (Jean-Philippe Boidé, le colonel Vincent Le Cour Grandmaison, Daniel Potron, Claude Aubert, Jean-Claude Ménard et l'adjudant-chef Pierre Houzé). La solide "amitié de soldat", forgée entre le colonel Michel Aumaître (alors capitaine) venu de Lille pour l'occasion et Jean Noël pendant leur aventure de Casques blancs, s'est réaffirmée par la remise du livre Prytanée d'hier... Prytanée d'aujourd'hui.



De ce deuxième volet pleinement réussi de la manifestation initialement prévue, nous retiendrons, outre le parfait cérémonial de l'office religieux et la solennité du dépôt de gerbe, les paroles de soutien du colonel Le Cour Grandmaison " Malgré les difficultés et parfois même le découragement, il faut sans cesse "remettre l'ouvrage sur le métier" afin de perpétuer le nécessaire devoir de mémoire".

Adjudant-chef ( ER ) Jean NOEL

# CEREMONIES, VISITES

## TRIME 2009

**La fête de Trime, événement attendu par toute la communauté brutionne, marque traditionnellement la fin de l'année scolaire. Pour 2009, deux nouveautés :**

Une répartition sur les deux sites qui forment le Prytanée National Militaire.

Si la partie formelle, la traditionnelle prise d'armes qui précède la remise des prix et le triomphe du prix d'honneur, se déroulera comme tous les ans au quartier Henri IV, dans le jardin à la française et le parc, la partie plus ludique, celle des démonstrations, pour la première fois se déroulera en partie au quartier Gallieni.

Une coprésidence prestigieuse.

Afin d'illustrer la vocation interarmées des concours préparés au sein de l'établissement, la fête de Trime sera coprésidée par les majors généraux de l'armée de terre et de la marine, le général de corps d'armée Joly et le vice-amiral d'escadre Launay, et par le général commandant les forces aériennes, le général de corps aérien Martin. Trois Brutions dont le parcours ne peut que servir d'exemple à nos candidats des différents quartiers !

## PROGRAMME DE TRIME

### Samedi 27 juin 2009

#### Quartier Gallieni :

14h00	Inauguration de la fête de Trime
14h10	Aubade de la Whâ
14h15	Démonstrations sportives
15h00	Interlude par le Bagad
15h05	Démonstration équestre
15h20	Interlude par la Whâ
15h25	Tableau des CPGE
16h00	Dévoilement de la plaque en hommage au Marab CLER
14h10-17h30	Exposition des sections du CSE

#### Quartier Henri IV :

17h40	Aubade de la chorale des CPGE
18h00	Office religieux
21h00	Soirée dansante CPGE

### Dimanche 28 juin 2009

08h30	Dépôt de gerbe au carré brution du cimetière Saint-Thomas
09h30	Prise d'armes dans le jardin à la française
10h30	Remise des prix
12h00	Triomphe du prix d'honneur
13h00	Déjeuner officiel et déjeuner des familles.

# CEREMONIES, VISITES

## BIOGRAPHIE DU GENERAL DE CORPS D'ARMEE FRANCOIS-PIERRE JOLY



**Le général de corps d'armée François-Pierre Joly est né le 6 mai 1951 à Angers.**

Admis à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1971, il choisit le génie à l'issue de sa scolarité et poursuit sa formation à l'école d'application du génie à Angers.

En 1975, il sert au 2<sup>ème</sup> régiment du génie à Metz en tant que chef de section d'instruction, de combat et électrotechnique.

Il rejoint en mai 1977 le 5<sup>ème</sup> régiment mixte du Pacifique à Mururoa (Polynésie française) comme officier adjoint au commandant de compagnie et chef de centrale de dessalement d'eau de mer et de production d'énergie.

De 1978 à 1980, il est chef de section à l'école spéciale Militaire de Saint-Cyr.

En 1980 il commande la 58<sup>ème</sup> compagnie du génie au 71<sup>ème</sup> régiment du génie à Oissel et il rejoint en 1982 l'Ecole supérieure du génie militaire à Versailles.

En juin 1984 il part à la direction des travaux du génie de Versailles en tant que chef de cellule et adjoint au chef du bureau d'études.

Candidat au brevet technique, il rejoint en 1986 la direction de l'enseignement militaire supérieur de l'armée de Terre à Paris, en tant que stagiaire à l'Ecole nationale des ponts et chaussées.

Il est admis en septembre 1988 à l'école supérieure de guerre à Paris.

En 1990, il est affecté à l'état-major de l'armée de Terre à Paris en tant qu'officier traitant à la section programmation et gestion du titre V.

Il prend, en septembre 1994, le commandement du 3<sup>ème</sup> régiment du génie à Charleville-Mézières et est désigné comme chef de corps du bataillon du génie en ex- Yougoslavie de mai à juillet 1996 lors de l'opération Salamandre.

Affecté à l'état-major de l'armée de Terre à Paris en septembre 1996, il prend le poste de chef de la section titre V au bureau planification finances. En juillet 1998, il est nommé chef de la section titre III et adjoint au chef de bureau. Il est désigné chef du bureau planification finances de l'état-major de l'armée de Terre.

De 2001 à 2004, il exerce à Paris les fonctions successives d'adjoint au sous-chef d'état-major " Organisation Ressources humaines " puis de sous-chef d'état-major " Etudes Planification Finances " à l'état-major de l'armée de Terre.

Il est nommé général de division en 2004 et devient général adjoint major au général commandant la région Terre Nord-Ouest.

Le général de division François-Pierre Joly est nommé gouverneur militaire de Lyon, commandant de la région Terre Sud-Est et officier général de la zone de défense Sud-Est à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2006. Il est, pour prendre rang à la même date, élevé aux rang et appellation de général de corps d'armée.

Officier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre national du mérite, le général de corps d'armée François-Pierre JOLY est marié et père de sept enfants.



# CEREMONIES, VISITES

## BIOGRAPHIE DU VICE-AMIRAL D'ESCADRE JACQUES LAUNAY

### Major général de la marine



Le vice-amiral d'escadre Jacques Launay entre à l'Ecole navale le 1er septembre 1974. A l'issue de sa formation d'officier sur le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc, il rallie en 1977 le patrouilleur La Dieppoise à Nouméa. Il est affecté en 1979 à la force océanique stratégique et embarque sur le sous-marin Le Foudroyant.

En 1980, il prend le commandement du dragueur Pivoine. L'année suivante, il suit le cours d'officier détecteur, puis est affecté en 1982 sur la frégate anti-sous-marine Tourville. Il exerce les fonctions de chef du service détection du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc de 1984 à 1986.

Promu capitaine de corvette en 1986, il est chef du service détection guerre électronique de la frégate antiaérienne Cassard à l'occasion de son armement. En 1988, il prend le commandement de l'avisos Commandant l'Herminier jusqu'en 1990. Après un passage à l'état-major du commandement de la région et la zone maritime atlantique, il suit les cours de la Führungsakademie de Hambourg de 1990 à 1992 où il reçoit le prix " Clausewitz ". De 1992 à 1995, il est affecté à la direction du personnel militaire de la marine en tant que gestionnaire officiers, puis exerce de 1995 à 1998 les fonctions d'attaché naval près l'ambassade de France à Bonn. Il est promu capitaine de vaisseau le 1<sup>er</sup> octobre 1996.

Le 20 juillet 1998, il rejoint l'état-major de la force d'action navale, au sein de la division conduite des forces et participe en Adriatique à l'opération " Allied Force/Trident " pour le Kosovo à bord du porte-avions Foch, dans les fonctions de sous-chef opération de la Task Force 470 au printemps 1999. Il prend le 1<sup>er</sup> septembre 1999 le commandement de la frégate anti-sous-marine Latouche-Tréville à Brest jusqu'à l'été 2001.

Auditeur de la 54<sup>ème</sup> session de l'IHEDN et du centre des hautes études militaires (2001/2002), il prend en juillet 2002 les fonctions de sous-directeur " Affaires européennes et stratégiques " au SGDN.

Nommé contre-amiral en 2004, il devient attaché de défense près l'ambassade de France à Londres le 5 juillet 2004.

Le 1er janvier 2007, il prend les responsabilités d'amiral commandant les forces maritimes de l'océan Indien, ALINDIEN. Il est promu vice-amiral le 1er août 2007.

Il est nommé aux fonctions de major général de la marine le 4 février 2008 et promu vice-amiral d'escadre le 1<sup>er</sup> avril de la même année.

Le vice-amiral d'escadre Launay est né le 30 novembre 1954, il est marié et père de quatre garçons. Il est officier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du mérite, titulaire de la Croix de la valeur militaire avec citation à l'ordre de la division de bâtiments et de la Croix du combattant, décoré de la médaille de l'OTAN (agrafe ex-Yougoslavie), de la médaille de l'OTAN (agrafe Kosovo) et médaillé de la défense nationale échelon argent. Il est également officier de l'ordre du mérite de la République Fédérale d'Allemagne.

# CEREMONIES, VISITES

**Général de corps aérien Jean-Pierre MARTIN, commandant les Forces Aériennes. Né le 21 janvier 1954 à Verdun (Meuse). Marié et père de trois enfants. Promotion 1974 "Commandant Brunaud" de l'Ecole de l'air. Breveté pilote de chasse en 1977. 3500 heures de vol (dont 36h en mission de guerre).**



1978 : Pilote, E/C 02.005 "Ile de France", Orange  
1983 : Commandant d'escadrille, E/C 02.005 "Ile de France", Orange  
1985 : Commandant en second puis commandant, E/C 03.002 "Alsace", Dijon  
1988 : Division "nouveaux avions de combat", Etat-major de l'armée de l'air, Paris  
1992 : Commandement, division "avions", Centre d'expériences aériennes militaires, Mont de Marsan  
1993 : Collège Interarmées de Défense, Paris  
1994 : Officier "programme Rafale", Etat-major de l'armée de l'air, Paris  
1997 : Commandant de la base aérienne 125, Istres  
2000 : Adjoint Air, Cabinet militaire du ministre de la Défense, Paris  
2002 : Commandant de l'Ecole de l'air et de l'Ecole militaire de l'air, Salon de Provence  
2006 : Commandant en second les Forces aériennes, Metz  
2007 : Commandant les Forces aériennes, Metz

## **Promotion :**

2002 : Général de brigade aérienne  
2005 : Général de division aérienne  
2007 : Général de corps aérien

## **Décorations :**

Officier de la Légion d'honneur  
Commandeur de l'Ordre national du mérite  
Médaille de l'aéronautique.

## Visite du GAM

**Le général de division Etienne Lafontaine, général adjoint major de la région terre Nord-Ouest, était en inspection au Prytanée le 17 mars dernier. Souriant à l'évocation de ses souvenirs dans son ancienne classe, il est entré au Prytanée en 1971, matricule 4941 C, pour présenter le concours de Saint-Cyr, option sciences.**





## **LE MOT DU CHEF D'ESCADRONS commandant la 1<sup>ère</sup> CIE**

**Mes chers Brutions,**

**Voici la dernière fois que je vous écris en tant que commandant d'unité après deux ans passés aux CPGE.**

Avec ces deux années scolaires, j'ai découvert le Prytanée, le Brution de manière générale, le Brution des classes prépa en particulier et encore plus le Brution des différents quartiers. C'est bien ce terme de Brution qui doit constituer l'étendard de votre cohésion. Votre force se trouve dans cet esprit de corps que vous forgez vous-même, ici, à l'intérieur de ces murs ancestraux.

Il faut sans cesse entretenir cette dynamique qui pousse à englober, à conquérir autour de vous d'autres cœurs sans aucun esprit de sectarisme. Bien au contraire, il faut élargir les horizons pour se développer et accepter avec une grande sollicitude la différence. C'est un mouvement du cœur qui doit vous guider et non celui qui obéit à des règles préétablies auxquelles il convient de ne pas déroger. Soyez audacieux !

Bon vent pour vos concours. Si l'échec se présente, acceptez-le comme une épreuve qui vous permettra de grandir davantage. C'est la force de votre jeunesse.

Merci aux cadres des CPGE qui œuvrent chaque jour pour vous aider à réussir. Merci pour les relations que nous avons créées.

**En avant !!! Chef d'escadrons Arnaud Ribiollet.**



## **LE MOT DU CAPITAINE commandant la 2<sup>e</sup> CIE**

**Une année au Bahut s'achève ...ce sera certainement la meilleure !**

Les dernières échéances sont passées, les résultats ne contenteront pas tout le monde : c'est la vie ! Il n'en demeure pas moins que vous gardez pour vous votre jeunesse et je l'espère votre flamme et l'envie d'aller de l'avant ! Je vous l'ai déjà dit : où que vous alliez, la France n'a pas besoin de tièdes surtout actuellement.

Pour ceux qui passeront en carré, poursuivez vos efforts, il faudra l'année prochaine affronter les concours et passer le flambeau aux plus jeunes : le plus dur reste à venir. Pour ceux qui nous quitteront, faites fructifier ce que vous avez acquis ici, conservez le souvenir du Bahut et de la camaraderie que vous y avez vécu, tous mes vœux vous accompagnent. Il existe bien des voies pour accéder à l'épaulette, pour servir la France sous les armes ou par d'autres biais : le tout est de savoir ce que l'on veut et de se donner la peine !

**Capitaine Jean-Pierre Chanard**



### LE MOT DU CHEF D'ESCADRON commandant la 3<sup>e</sup> CIE

**Dernière ligne droite.**

**C'est la dernière ligne droite, tout le monde le répète. Roulez tambours, claquez drapeaux, gonflez poitrines... Le grand jour est enfin arrivé.**

**Car le baccalauréat est, effectivement, un véritable évènement :**

-c'est tout d'abord le temps de la vendange qui permet à chacun de récolter le fruit de son assiduité scolaire. Le laborieux y voit enfin ses efforts récompensés, tandis que le dilettante se retrouve subitement à trembler d'une intensité dont il ne se serait jamais crû capable. . . juste retour des choses !

-Le baccalauréat, c'est aussi le temps de la reconnaissance. Une fois le précieux diplôme en poche et pour la seconde fois de votre vie d'adulte, la société vous accordera une nouvelle légitimité qui vous permettra de progresser de façon plus manifeste dans votre future vie professionnelle.

-Le baccalauréat, c'est enfin le temps de rendre honneur à vos familles en les récompensant, par le succès, de tous les efforts auxquels elles ont dû consentir pour vous permettre de bénéficier des meilleures conditions d'apprentissage.

De nombreuses appréhensions pourraient en toute légitimité venir vous obscurcir l'esprit. Certes, il ne faut pas les négliger mais ce n'est pas une raison, non plus, pour leur accorder une importance disproportionnée. Même si le doute est légitime, le temps n'est plus aux atermoiements, à l'incertitude. Il est à l'action et à l'engagement. Attention, toutefois, de ne pas céder à la panique qui ne vous entrainerait qu'à survoler vos révisions, incapables de discriminer l'accessoire de l'essentiel. Tout ceci réclame de la méthode, du calme et de la sérénité. Rassurez-vous, si vous avez travaillé avec constance et honnêteté, vous obtiendrez votre " passeport " comme l'immense cohorte de vos prédécesseurs.

Je n'en dirai pas plus. L'ensemble du personnel de la 3<sup>e</sup> compagnie, se joint à moi pour vous souhaiter ses meilleurs vœux de réussite. Travaillez avec confiance car, nous, de notre côté nous nous chargerons de neutraliser toute velléité perturbatrice. Et n'oubliez pas qu'à cœur vaillant, rien d'impossible !

Chef d'escadron Jean Chataigner



### LE MOT DU MAJOR commandant la 4<sup>e</sup> CIE

#### Les 13 commandements

A une époque de l'année où la plupart des élèves n'ont que leurs examens de fin d'année en tête avec la perspective de l'année suivante en filigrane, il me semble intéressant de livrer à la sagacité des Rhétos les treize commandements suivants car il n'est jamais trop tard pour bien faire :

- 1) Être attentif en cours et prendre des notes
- 2) Relire ses cours à chaud le soir
- 3) Ne jamais rien travailler à la dernière minute
- 4) Faire un planning et organiser son travail sur l'année
- 5) Travailler en groupe et s'inspirer des méthodes des autres
- 6) Faire des fiches claires et précises avec des exemples
- 7) Améliorer son orthographe et relire ses copies
- 8) Dormir dès que la fatigue se fait ressentir et apprendre à mieux gérer son stress
- 9) Oser prendre la parole pour se préparer aux épreuves orales
- 10) Ne pas avoir honte de poser des questions " nulles " quand on ne comprend pas
- 11) S'accorder quinze minutes pour lire et bien comprendre l'énoncé d'un sujet
- 12) Réfléchir avant d'écrire la moindre ligne
- 13) Se récompenser après tout effort et prévoir une « mégafête » après le Bac !

Éléments tirés de l'excellent livre " L'année du bac " de David Pouilloux éd. de La Martinière, en prêt gracieux auprès de tout CDI qui se respecte. Bon courage pour votre bac de français et autres épreuves anticipées et pour le restant de votre scolarité. J'espère vous voir radieux et sereins à l'issue de ces épreuves et vous souhaite d'ores et déjà de bonnes PDB'S !

Major Alain Ribardière



## LE MOT DU CAPITAINE commandant la 5<sup>e</sup> CIE



**Un voyage de classe plus culturel que jamais**

**Comme chaque année, à la même époque, la 5<sup>e</sup> compagnie prépare son voyage de classe. A la différence des éditions précédentes, celle-ci prendra une dimension toute particulière. Profitant des atouts de la capitale, nos élèves vont, entre le 17 et le 24 juin prochain effectuer, un séjour plus culturel que jamais.**

Il n'y aura que peu de place pour le temps libre puisque chaque jour, plusieurs activités seront proposées. Ainsi nos jeunes têtes brunes pourront découvrir les charmes de la capitale au travers, d'un tour en bateau-mouche, d'une visite du Sacré-Cœur, du palais de la Découverte, du Panthéon, du musée de la Légion d'honneur, sans oublier l'invitation du Gouverneur Militaire de Paris, Brution, qui nous conviera à un petit goûter dans ses salons particuliers des Invalides. De même, à l'image des journées, les soirées seront bien remplies : visite de Paris illuminé, séance cinéma, théâtre, repas section, seront de la partie. Tout est réuni désormais pour faire de ce voyage, un moment privilégié pour que chaque cadre, SLM et élève de la compagnie puisse vivre un moment privilégié.

Capitaine Olivier Deschryver

## LE MOT DES ELEVES

### Amis Brutions,

**La fin de l'année scolaire approche et avec elle son habituel point d'orgue : la fête de Trime, préparant ainsi l'avenir du Bahut.**

Arrivé cette année au Prytanée en classe de PCSI dans l'espoir d'intégrer l'Ecole de Saint-Cyr, j'ai la joie d'avoir été choisi comme nouveau Z Généré, et avec le Bural Généré, je compte sur vous, Brutions du petit et grand Bah pour assumer la charge qui m'a été confiée.

Heureux de nos responsabilités, nous aurons à cœur cette année d'être le plus disponible possible pour l'ensemble des élèves. Et nous comptons, bien sûr, sur vous pour les nombreux rendez-vous de cette nouvelle année : la présentation au drapeau, le baptême Promo, le bal des candidats et les nombreuses autres occasions qui rassembleront tous les Brutions. Toutefois notre première échéance est la fête de Trime qui se déroulera en partie au petit Bah, nécessitant l'investissement de tous.

De plus, nous désirons renforcer les liens unissant les deux quartiers en facilitant les rencontres parrain-filleul que nous souhaitons plus régulières, et en dynamisant les rendez-vous sportifs, culturels... Quant au grand Bah, il est nécessaire de faire revivre l'esprit brution par un meilleur dialogue inter-quartiers, unité brutionne gloire du Vieux Bahut.

Je vous souhaite à tous de réussir votre fin d'année et vous assure mon dévouement au Bahut.

Honneur et Gloire au Vieux Bahut.

Élève Diviné Z Généré 6323D

# MOT DU CORPS PROFESSORAL

## FAIRE COURS

**Pour commencer, encore un lieu commun : si corriger des copies peut paraître souvent fastidieux, soit à cause de leur manque de pertinence ou d'originalité, soit plutôt à cause de leur récurrence, en revanche la partie plaisante du travail (du latin *trepalium*, instrument de torture...) éducatif réside dans l'activité suivante : faire cours.**

Et pourtant l'auteur de ces lignes avouera avoir été pris d'appréhension avant de se lancer pour la première fois dans l'arène face à des fauves civilisés d'une calme banlieue parisienne.

Car faire cours n'a rien d'innocent. Pour s'en convaincre il suffit de penser à son étymologie : le latin *cursum* signifie action de courir, voyage, et par extension poétique évolution d'un sentiment. Dans le domaine pédagogique de l'espace on passe au temps et le mot cours renvoie à l'idée de développement dans le temps. " Vaste programme ! " aurait dit un général célèbre.

Il n'est pas question ici d'évoquer les principes pédagogiques qui font d'un cours le lieu d'une leçon *ex cathedra* dispensatrice d'un savoir à ingurgiter ou l'occasion de mettre en application la maïeutique chère à Socrate et qui consiste à accoucher les esprits. Mais il s'agit d'insister sur l'importance dans la formation du potache du cours qui lui permet de développer ses connaissances comme son aptitude à raisonner, d'avoir une " tête bien faite " comme une " tête bien pleine ", puisqu'aussi bien le sage Montaigne attendait les deux. Dès lors comment ne pas saisir pour tout lycéen la nécessité de suivre régulièrement les cours, quels qu'ils soient si on souhaite parvenir à un harmonieux développement ? Mais aussi comment ne pas percevoir l'importance de cette noble tâche qui attend l'enseignant qui construit pour l'année une réflexion et espère bien que s'en apercevra son disciple, qui surtout a conscience de participer à la formation de jeunes génies en devenir ?

Mais faire cours c'est, il faut bien le reconnaître, se faire plaisir et parler de sujets auxquels on a consacré quelques cinq années d'études supérieures (dans un *cursum* universitaire), même si les programmes du lycée privent des joies, controversées, de la philologie étrusque ou du légendaire *schwa* (au choix 1, 2, ou 3) à l'origine de nos voyelles. Faire cours, c'est poursuivre sur la voie de ses passions, et tenter de les faire partager, mieux encore, si possible, de donner dans le prosélytisme. C'est se livrer.

Ce qui implique probablement de jouer. Par pudeur en prenant de la distance avec ce qui relève de l'intime ; par nécessité bien sûr pour obtenir une attention qui n'a que trop tendance à chanceler. Il y a donc bien des liens avec le travail de l'acteur. Si celui-ci ne croit pas à son rôle, il risque fort de courir à l'échec et de faire fuir le public. Au moins le nôtre est-il contraint de rester sur place. Mais il ne serait guère agréable de l'endormir ; il faut donc le réveiller et pour cela joindre l'agréable à l'utile.

Qu'on m'entende bien. Je n'ai pas l'intention dans ces lignes de me livrer à l'apologie de la serinette de la pédagogie qui se croit moderne en prétendant qu'il suffit de faire ludique. Comme si apprendre ses gammes, ses déclinaisons, ses fleuves ou ses formules mathématiques avaient jamais réjoui quelqu'un. Mais une fois les bases acquises quelle liberté !

Et si j'avais un souhait à formuler ce serait que suivre un cours soit aussi plaisant que faire cours.

Y.M.



## Formation des chefs de section des lycées de la Défense

La formation des personnels militaires encadrant des élèves comporte 3 volets. Le premier se déroule dans chaque établissement lors de la semaine d'arrivée peu avant la rentrée scolaire. Le second et le troisième se déroulent en commun avec le lycée de Saint-Cyr-l'Ecole.



Innovation pour cette année, si le second stage s'est bien déroulé à Saint-Cyr en janvier, la troisième partie a eu lieu à La Flèche les 11 et 12 mars.

Le programme, dense, était mené par un cabinet civil en la personne de monsieur Guy psychothérapeute-formateur.

Les échanges de vues ont été passionnés, comme peuvent être des chefs de section passionnés par leur mission.

Ce séjour a également été mis à profit pour découvrir les murs chargés d'histoire du Prytanée, puisque les visites des quartiers Henri IV et Gallieni ainsi qu'un footing découverte du fondus et des bords du Loir étaient également au programme.

Lieutenant-colonel Ervé, commandant le quartier Gallieni et stagiaire.

## Utopie ? Mirage ? Vue d'artiste ? Projet ?

Une demande de modification, portant sur l'aménagement d'un nouvel axe d'entrée a été présenté par le commandant en second à la région terre Nord-Ouest.



Peut-être la nouvelle entrée.

# OPEX

## CHERS BRUTIONS

**Voilà maintenant deux mois que j'ai quitté le bahut pour rejoindre l'Afghanistan. La moitié du mandat approche et j'en profite pour faire un premier bilan et vous faire part de cette expérience passionnante sur un théâtre particulièrement sensible et dépayçant.**

La mission EPIDOTE au sein de laquelle je sers, s'inscrit dans l'opération ENDURING FREEDOM (opération déclenchée par les Etats-Unis suite aux attentats du 11 septembre 2001), ainsi que dans le cadre d'accords bilatéraux entre la France et l'Afghanistan. L'objectif principal est la reconstruction et la formation des forces de sécurité et de défense du pays.

La mission EPIDOTE a commencé en 2002. La formation des officiers afghans était alors réalisée directement dans les bataillons de l'Armée Nationale Afghane (ANA). Aujourd'hui, l'évolution de notre action dans un contexte multinational nous amène à travailler avec un soutien essentiellement américain de la TASK FORCE PHOENIX basée à Kaboul.

Le dispositif EPIDOTE est majoritairement armé par le personnel du Commandement des Organismes de la Formation de l'Armée de Terre (CoFAT) qui trouve ainsi une occasion de participer à une opération dans son cœur de métier. La compétence et le savoir-faire des personnels du COFAT, tant en terme de pédagogie que d'organisation des actions de formation, sont reconnus et appréciés des Afghans qui souhaitent que cette collaboration se poursuive, malgré la présence de plus en plus active de nos camarades américains, canadiens ou allemands avec qui nous partageons le quotidien.

Cette mission d'assistance est complétée sur le théâtre par celle des Operational Mentoring Liaison Team (OMLT) ou des Embedded Training Teams (ETT) qui, en complément de notre action, poursuivent la formation individuelle et collective des combattants, notamment dans certaines spécialités pour lesquelles il n'existe pas encore d'école d'application afghane.

Le détachement EPIDOTE est armé par une cinquantaine de militaires répartis en plusieurs cellules ayant chacune une mission particulière :

- une cellule commandement basée au camp US PHOENIX,
- une cellule mentoring du Command and Staff College (CSC) avec le cours des capitaines, l'école d'état-major (pour les commandants et lieutenant-colonels, le cours supérieur d'état-major (pour les colonels) et le cours stratégique (pour les généraux)
- une cellule mentoring de la formation des officiers subalternes de l'école militaire (Kabul Military Training Center : KMTC),
- une cellule d'assistance et de conseil pour l'école franco-allemande de la logistique,
- un détachement d'instruction opérationnelle spécialisé dans le renseignement.

Après cette présentation générale de la mission EPIDOTE, les paragraphes qui vont suivre seront consacrés aux activités quotidiennes de notre mandat.





# OPEX



En ce qui concerne la vie de tous les jours, le détachement est totalement intégré dans le camp US PHOENIX situé à la sortie de KABOUL, à quelques kilomètres du camp français de WAREHOUSE. Les conditions de vie sur l'emprise sont fort heureusement très correctes. En effet, les sorties non opérationnelles sont quasi-inexistantes, du fait des contraintes sécuritaires.

Le premier mois de notre mission aura été marqué par de nombreuses reconnaissances, essentielles à la poursuite de notre mission : différents axes de Kaboul, localisation des emprises de la coalition et les différents itinéraires de contournements possibles en cas de problèmes. Parallèlement à ces reconnaissances, le détachement a participé à différentes séances d'instruction qui permettent d'acquérir et d'entretenir les réactions individuelles et collectives en cas de menace (embuscade, explosion d'engins improvisés : EEI / IED). Des séances de tir de combat, des restitutions de techniques d'action immédiates (TAI), sensibilisation et conduite à tenir sur les mines et IED sont régulièrement programmées. Le détachement a également suivi le "Combat Life Saver Course", stage de secourisme de combat de l'armée américaine avec séance de pose de perfusion et cas concret ultra réaliste. Cette formation est très adaptée à la situation instable dans le pays.

La menace et les actions des insurgés étant de plus en plus fortes avec l'arrivée des beaux jours, nous devons être très attentifs et nous méfier de ne pas tomber dans une routine qui pourrait nous être fatale, notamment lors de nos déplacements quotidiens. En effet c'est lors de ces trajets en véhicule que nous sommes les plus vulnérables. Le détachement est équipé de 4x4 TOYOTA SURF civils, pour la plupart non blindés qui nous permettent de nous fondre dans la circulation anarchique de Kaboul. Les menaces sur Kaboul sont principalement les attaques kamikazes et les engins explosifs (les engins explosifs improvisés étant la cause de plus de 70% des pertes de la coalition), ce qui explique les nombreux barrages et check points sur les axes de la ville et les règles de sécurité très strictes lors des déplacements des convois de l'International Security Assistance Force (ISAF). Une semaine après notre arrivée sur le territoire, une attaque de kamikaze en plein centre de Kaboul a fait plus de 15 morts et des dizaines de blessés.

Le problème de l'Afghanistan reste très complexe. Les mois à venir devraient être importants pour la suite de la crise avec notamment l'organisation des élections présidentielles pour désigner le successeur du président Karzai, l'arrivée des renforts militaires américains et la participation annoncée de l'Europe dans la gestion de la crise. L'envoi probable d'une force de gendarmerie pour la formation des forces de sécurité afghane et depuis peu l'implication de plus en plus importante de l'Iran dans la gestion du problème afghan, devraient modifier également le paysage politique de ce conflit.

En attendant la situation reste très délicate pour nos troupes et la liste des soldats de la coalition tombés au champ d'honneur ne cesse de s'allonger. Pour ma part, je reste serein et confiant en l'avenir. Ma modeste participation à la reconstruction de l'armée afghane est une expérience très intéressante, que ce soit dans mes contacts quotidiens avec les Afghans et les soldats de la coalition, ou en terme de découverte d'un pays riche d'histoire et actuellement très complexe.

Je vous souhaite à tous une bonne fin d'année scolaire et bon courage pour les révisions du BAC et des différents concours.

Et au nom de DIEU vive la coloniale !!! Adjudant Lagère.



## CONCOURS BLANC

Les élèves ont été mis dans les réelles conditions du concours. Pour les élèves de 1<sup>e</sup> année, les sujets proposés portaient sur l'ensemble du programme enseigné durant les cinq premiers mois de l'année scolaire. Concernant les élèves des classes concours, les sujets résumaient en presque totalité l'enseignement de première et de deuxième année.

Les élèves ont planché sur les programmes du concours polytechnique (MP\*) du concours commun polytechnique (MPSI – PCSI – PSI – PC) et du concours de l'ESM de Saint-Cyr (LET et ECO). Concernant l'épreuve de sport, elle a été réalisée dans les conditions identiques à celle qui sera proposée aux élèves admissibles aux concours 2009.

Les élèves ont pris très au sérieux cette semaine de concours blanc qui devait les situer sur leurs acquis scolaires. Les résultats n'ont pas été mirobolants, ils ont tout de même confirmé les notes obtenues par les élèves de 1<sup>e</sup> année lors des deux premières périodes. Concernant les élèves de 2<sup>e</sup> année, le bilan de ce concours blanc reflète bien le travail effectué et les résultats obtenus durant les années scolaires 2007/2008 et 2008/2009. Cette semaine de concours blanc s'est déroulée dans d'excellentes conditions que ce soit pour les épreuves académiques ou pour les épreuves sportives.

Rendez-vous est donné aux élèves de 1<sup>e</sup> année, du 25 mai au 29 mai pour un deuxième concours blanc qui portera sur l'ensemble du programme enseigné et étudié durant cette année scolaire 2008/2009 et un « contrôle des acquis » sera organisé pour les élèves de la classe de CPES.

Jean-Louis Stibler, CPE quartier Henri IV



## BAC BLANC

**Au retour des vacances du lundi 20 au samedi 25 avril les élèves de terminale ont une nouvelle fois pu s'exercer à travers un baccalauréat blanc. Le premier s'était déroulé du 2 au 6 février, cette fois-ci c'était pour eux la dernière occasion de se confronter avant le grand jour.**

Les élèves ont composé sur l'ensemble des disciplines prévues au baccalauréat, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. La direction des études a organisé le bon déroulement des épreuves, par l'accueil des élèves en salle P1 et P2, la mise à disposition du matériel : les surveillants de la DE avaient au préalable étiqueté les tables, des copies de composition ont été spécialement éditées, l'anonymat des copies a été effectué, bref tout a été mis en œuvre pour que nos chers élèves puissent composer sereinement et dans des conditions les plus proches de celles d'un jour d'examen. Côté surveillance les professeurs se sont relayés tout au long de la semaine, garants des consignes de réglementation en vigueur déjà durant les devoirs surveillés et le jour de l'examen : interdiction de détention d'un téléphone portable, respect d'un plan de salle, réglementation des sorties, utilisation du brouillon spécifique.

Le bac blanc constitue pour les élèves un réel galop d'essai car toutes les conditions sont réunies, certes tout au long de l'année les devoirs surveillés sont également là pour les préparer, mais composer durant une semaine nécessite de l'organisation, de l'investissement personnel. Les élèves peuvent ainsi faire un point sur leur faculté à planifier leurs révisions et la gestion de leur stress face à la copie. Les propos recueillis auprès des élèves Escot et Guillet de Terminale S4 témoignent en ce sens : " L'ambiance durant ce baccalauréat blanc est très proche de celle des devoirs surveillés, cela nous permet de nous remobiliser, de voir nos faiblesses et ainsi d'affiner nos révisions par la suite ".

A l'issue des épreuves comme lors du premier bac blanc, une fiche individuelle relevant les notes de l'élève est réalisée. Un coefficient est attribué à chaque note et ainsi l'élève peut concrètement savoir s'il serait reçu le " jour J " ! Les notes sont également prises en compte par les professeurs dans le calcul de la moyenne trimestrielle.

Après une telle préparation la réussite au baccalauréat à partir du 18 juin est attendue.

Madame Julie Soulard, conseillère principale d'éducation

# INSPECTIONS

Dans le cadre des relations étroites qu'il entretient avec les corps d'inspection de l'Education nationale, le Prytanée a accueilli cette année messieurs les inspecteurs généraux Secrétan (Sciences Physiques), Nicodème (Allemand), Bergmann accompagné de l'inspecteur pédagogique régional Baton (Sciences et Techniques Industrielles) et Soler (Lettres).

Les Inspecteurs généraux se sont rendus dans les classes des professeurs de CPGE et ont parfois réuni l'ensemble des collègues de leur discipline des deux quartiers. Ils ont également pu échanger avec l'équipe de direction au cours de déjeuners de travail offerts par le chef de corps en présence du proviseur et du proviseur adjoint.

Une première visite des inspectrices pédagogiques régionales d'allemand ( Mme de Backer ) et d'espagnol (Mme Esnault) avait eu lieu à l'automne dans le cadre de la mise en place expérimentale des groupes de compétences en langues vivantes dans les classes de seconde.

Le Prytanée espère bien entendu développer encore ces rencontres sur l'ensemble de l'établissement pour l'année 2009-2010.

Monsieur Olivier Champeau, proviseur.



monsieur  
Secrétan



monsieur  
Bâton



monsieur  
Nicodème



monsieur  
Soler

## Une journée d'appel et de préparation à la Défense (JAPD) à La Flèche

Depuis 1998, le parcours de citoyenneté est mis en place par l'Etat en remplacement des " 3 jours " et du service militaire. Ce parcours comprend 3 étapes, l'enseignement de Défense, le recensement et la JAPD.

Comme chaque jeune français, les Brutiens sont soumis aux obligations de la citoyenneté. A ce titre ils suivent la JAPD correspondant à leur tranche d'âge dans la région géographique et militaire de leur domicile.

Afin d'éviter des pertes de temps inutiles et des délais de transport pouvant être longs et fatigants, le Prytanée National Militaire a pu bénéficier d'une JAPD exceptionnelle au profit de ses élèves le mercredi 4 mars 2009.

Au quartier Gallieni, tôt dans la matinée, les équipes du bureau du service national de Rennes (BSN) ont pris en charge 90 Brutiens répartis en 2 groupes pour suivre cette JAPD.



Si le déroulement de cette journée était classique d'une JAPD, l'ampleur de la partie dynamique-présentation était à noter. Des détachements de l'Ecole Supérieure et d'Application des Transmissions (ESAT) de Rennes, du 2<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine (2<sup>e</sup> RIMa) du Mans, du 42<sup>e</sup> Régiment de Transmissions (42<sup>e</sup> RT) de Laval et du groupement de gendarmerie départementale de la Sarthe étaient présents sur les pelouses de Gallieni.



Lors du « débriefing » entre le BSN, le Prytanée et les divers intervenants, la qualité des questions et la vivacité d'esprit de nos élèves ont été soulignées.

Lieutenant-colonel Hervé commandant le quartier Gallieni

## CHERBOURG : La CPES1 du Prytanée Militaire de La Flèche se jette à la baïlle

**Dans le cadre d'une journée " découverte de la Marine ", les quatorze élèves de la CPES du Prytanée National Militaire ont appareillé avec le PSP Cormoran pour une sortie en mer inoubliable.**

Le jeudi 26 mars, après un " branlebas " à deux heures du matin, nous avons pris un bus pour nous rendre à la base navale de Cherbourg afin d'embarquer à bord du patrouilleur de service public Cormoran. A peine avons-nous franchi la coupée que le capitaine de corvette Dorbon, commandant du bâtiment, nous accueille, nous informe sur le déroulement de la journée et nous transmet les consignes générales de sécurité. A 08h00, le patrouilleur largue ses amarres pour prendre le large. Vent nord ouest 5, mer 3. Le bâtiment passe bien dans la houle pourtant formée. Sur l'aileron, nous profitons d'un bon bol d'air marin. Les embruns nous dissuadent cependant de rester exposés aux paquets de mer.

Les différentes activités qui se sont déroulées dans la matinée nous ont permis de mieux comprendre ce que pouvaient être les missions opérationnelles du bâtiment et celles des membres de l'équipage à travers les différents postes occupés. On retient parmi celles-ci un exercice de lutte contre la pollution en compagnie d'un autre PSP, le Flamant, et une démonstration de l'équipe de visite. Après avoir montré que nous étions capables de respecter les consignes de sécurité reçues, dès notre arrivée à bord le matin même, nous avons pu assister à un exercice d'homme à la mer simulé avec l'aide « d' Oscar », le mannequin du bord. Le zodiac a rapidement été mis à l'eau pour récupérer le naufragé. Une autre démonstration au cours de laquelle trois élèves ont pu embarquer sur le Hurricane, nous a été présentée : il s'agissait d'un exercice de " visite ", le Hurricane remonte à pleine vitesse le sillage d'un navire, se dissimule derrière le bateau et s'approche enfin du bord pour y déposer une équipe et vérifier la conformité des papiers, inspecter la cargaison en le parcourant de la passerelle aux machines.

Après un déjeuner très convivial entre marins et Brutiens, nous avons entrepris la visite complète du bâtiment, de la passerelle aux machines sous les explications du BOSCO et de son quartier-maître adjoint. Le Cormoran nous a beaucoup impressionnés. Tout est optimisé pour occuper le minimum de place et répondre au mieux à la mission du bâtiment.

A la fin de cette journée pleine de découverte, d'aventure et d'émotion, nous avons pu poser toutes les questions que nous souhaitions aux marins du bord, pour se faire une meilleure idée de la vie embarquée.

Après un " débriefing " à la passerelle de cette journée inoubliable à bord et un dernier adieu à l'équipage du Cormoran nous nous sommes rendus à La Cité de la Mer. La journée s'est poursuivie par une visite du sous-marin nucléaire lanceur d'engins le Redoutable. Cette nouvelle étape fut également fort impressionnante et passionnante. Notre séjour à Cherbourg s'est achevé par un excellent dîner au cercle Chantereyne.

Elève Guillier Eloi ( 6381D )



## Séjour à Vienne

Du jeudi 2 au mardi 7 avril 2009, vingt-quatre élèves germanistes des classes de première et de terminale ont eu la joie de découvrir les splendeurs de la capitale autrichienne.



Accompagnés de leurs professeurs d'allemand, messieurs Leroux et Majchrzak, ils ont décollé de bon matin de Roissy pour atterrir un peu plus tard à Vienne et s'installer dans une pension typique située près de la Mariahilferstraße, la grande avenue commerçante de la ville.

Le premier après-midi leur permet de découvrir le centre-ville de Vienne ainsi que de découvrir la gastronomie autrichienne. Ils déjeunèrent et dînèrent tout au long de leur séjour dans de petits restaurants typiques, parfois même à l'extérieur tant le soleil ne fut pas avare de ses rayons, sauf un midi où ils purent eux-mêmes composer leur menu au Naschmarkt, le grand marché central. Sans oublier l'incontournable "Kaffee/Kuchen" dans un des plus prestigieux cafés viennois, le "Central".

Les visites ont eu pour thème la Vienne impériale et la Vienne du début du XX<sup>e</sup> siècle, grande période créatrice (Jugendstil - Art Nouveau). Les Brutions purent ainsi visiter les palais impériaux (Hofburg et Schönbrunn) ainsi que la Schatzkammer (salle au trésor), le musée du mobilier et la Kapuzinergruft (mausolée de la maison de Habsbourg-Lorraine). Au travers des promenades, ils ont également pu visiter la magnifique église Saint-Charles Borromée (Karlskirche) et observer certaines oeuvres du Jugendstil (Postsparkasse, Majolikahaus) avant de visiter le musée de la "Secession" et d'admirer les toiles des grands maîtres (Klimt, Kokoschka etc...) au château du Belvedere, ancienne résidence du prince Eugène de Savoie.

Gageons que ce séjour leur restera en mémoire tant la capitale autrichienne recèle de beautés architecturales tout en demeurant une ville à dimension humaine où il fait si bon flâner.



## Des Brutions dans la cité des tsars.

**Du 2 au 9 avril 2009, 16 Brutions du quartier Gallieni, accompagnés de monsieur Château ( professeur de physique au Grand Bâh ) et de " gospodin " Boisdenghien (unique professeur de russe de tout le bahut), se sont rendus sur les bords de la Neva, à Saint-Petersbourg.**

Retour sur ce voyage hors du commun.

Départ à 2 heures 30 de Gallieni pour Roissy CDG 2 où nous attend le marab. Baptême de l'air en airbus pour beaucoup d'entre nous et, après un dernier déjeuner à la française et trois heures trente de vol, nous arrivons à l'aéroport de Poulkovo. Là nous attendait Olga, notre guide aussi professeur de français à l'université le soir, et Igor, le chauffeur du bus, avec qui nous allions parcourir l'ancienne capitale.



Accueil en famille le soir et découverte de la cuisine russe. Celle-ci est très bonne mais elle a une particularité : l'omniprésence du chou. On le retrouve partout : dans la soupe, râpé avec des carottes en salade, cuit comme accompagnement de viande et poisson. Nous étions logés par 2,3 ou 4 par famille dans des appartements qui ont conservé leur aspect soviétique surtout dans les entrées et cages d'escaliers. A noter : toujours pas de compteurs les intérieurs sont surchauffés et les douches peuvent se prendre sans restriction. Difficile d'énumérer toutes les visites d'un programme culturel chargé, de mémoire : musée de l'Ermitage, Musée Russe, musée ethnographique, palais de Catherine et son parc où certains d'entre nous ont pu traverser un lac gelé à pied , palais de Cheremetiev, le palais Ioussoupov et son terrible salon où fut assassiné Raspoutine, le croiseur Aurore, la petite maison de Pierre le Grand... Et partout de la démesure : des rues interminables, de l'or en abondance dans la décoration ! Nous n'oublierons pas non plus les cours d'histoire d'Olga qui a essayé de nous faire retenir l'arbre généalogique des Romanov. Puis vint la fin du séjour, après de derniers achats sur la Nevskij Prospekt, nous avons passé une soirée russe dans une isba où nous avons pu écouter de nombreux chants et participer à des jeux typiques plutôt amusants. Le 9 avril, nous reprîmes le car pour l'aéroport avec des visages attristés par ce départ, en espérant revenir en " sainte Russie ".

## La 1<sup>ère</sup> ECO en Normandie

**Quoi de mieux qu'un voyage pédagogique en Normandie pour mettre en parallèle un patrimoine riche avec un programme d'histoire-géographie qui l'est tout autant! C'est ainsi que la classe de première ES s'est rendue au Havre et à Caen accompagnée de monsieur Girault, monsieur Malecot, l'adjudant Souan et Jean-Luc, notre chauffeur.**

En l'absence d'hébergement disponible dans un régiment, nous avons été accueillis dans un lycée professionnel en plein centre de Caen où nous avons eu la chance de bénéficier de quartiers libres le soir.

Lors de notre périple, nous avons eu l'occasion de découvrir les atouts de la ville du Havre en matière d'urbanisme. En effet, la ville, victime des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, et reconstruite à la fin de celle-ci, est réputée pour ses activités portuaires. Une visite guidée effectuée en bus, a permis d'enrichir nos connaissances.

Au chapitre agriculture, on notera la visite de la fromagerie Graindorge. Celle-ci nous restera en mémoire grâce à la dégustation de fromages et surtout l'odeur, dans le bus, que dégageaient les spécimens que certains avaient embarqués dans leurs bagages au retour. Cela aura, sans douter, tenu éveillé notre sympathique chauffeur.

Pour finir, nous avons changé de cadre, en nous replongeant dans l'univers de la Seconde Guerre mondiale et le débarquement des alliés en Normandie le 6 juin 1944. Avec la visite des bunkers allemands, les Brutiens ont pu comprendre plus aisément leur mode de fonctionnement. Enfin, toujours sur le même thème, nous nous sommes rendus au mémorial de Pegasus Bridge afin de nous remémorer le souvenir des troupes aéroportées.



C'est ainsi que s'est terminé notre séjour qui fut éprouvant mais si enrichissant. Notre uniforme n'a pas été insensible aux habitants que nous avons croisés.

Nous n'oublierons pas au passage de remercier messieurs Girault et Malecot, les gentils organisateurs de ce voyage !!!

Cécile Maudet (6549) et Sébastien Doué (6061)

## Visite de la classe de 1<sup>ère</sup> L à Paris

**" Jeudi 23 avril 2009, la classe de 1<sup>ère</sup> L, accompagnée de madame Robert, messieurs Boivin et Boisdenghien, et de l'adjudant Maniga, s'est rendue à Paris.**

En dépit d'un réveil matinal, la journée avait particulièrement bien débuté : le soleil brillait dans le ciel, les élèves se montraient dans de bonnes dispositions, le trajet jusqu'à Paris se fit sans encombre . . . Bon il faut reconnaître que l'auteur de ces lignes s'égare un peu . . . mais les lecteurs ne lui en tiendront pas rigueur, comprenant qu'il ne s'agit que de l'expression de l'enthousiasme de la 1<sup>ère</sup> L à l'idée de ce voyage scolaire.

Reprenons. Donc, après un réveil matinal, et une fois dans la capitale, notre première visite a été un passage (obligé) aux Invalides, plus exactement au Musée de l'Armée, puis au tombeau de Napoléon, sous la vigilance et avec les commentaires experts de notre professeur d'histoire, monsieur Boivin. Cette première découverte passée et après s'être restaurés à l'Ecole Militaire, la deuxième visite s'annonçait : celle du Musée de la Légion d'honneur, où, en plus des salles ouvertes habituellement sur les décorations françaises, une impressionnante et magnifique collection d'ordres étrangers a fait l'objet de notre attention. Plein d'entrain, nous avons ensuite suivi les traces du fantôme de l'Opéra Garnier ( tel que l'a imaginé Gaston Leroux dans son roman) dans le fameux opéra, lors d'une visite avec une guide particulièrement . . . énergique ! Pour se remettre de leurs émotions, et grâce à la bonté professorale, nous avons pu profiter d'un quartier-libre avant de se rendre, en début de soirée, au théâtre de la Colline, assister à une représentation de la Cerisaie de Tchekov, sur la société russe du début de XX<sup>e</sup> siècle, à travers l'histoire d'une famille.



Nous étions tous enchantés de cette soirée, et de façon générale, par toute cette journée à l'heure parisienne. Nous remercions nos accompagnateurs pour leur patience ( 16 Brutiens lâchés dans Paris sont parfois intenable . . . ) et pour leurs explications et précisions diverses tout au long de la journée, nous permettant de profiter au maximum de cette sortie.

Marie Mugnier, 1<sup>ère</sup> L



## A midsummer night's dream

Après le succès du court métrage en anglais de l'an dernier, revoici des caméras dans nos murs. Cette année, pas de créature de Frankenstein, mais des Athéniens, des artisans et des fées, pour l'œuvre de William Shakespeare la plus portée à la scène et à l'écran : « Le songe d'une nuit d'été ».

Le projet pédagogique est ambitieux : en première L et ES, spécialité anglais, nous lisons la pièce, en version bilingue, puis nous coupons un script de trente pages dans le texte original en anglais du XVI<sup>ème</sup> siècle (1595), et finalement, les vingt acteurs ont à apprendre jusqu'à soixante lignes de texte, en anglais renaissance.

Certains chiffres donnent le vertige (surtout à la réalisatrice !) : six mois de préparation, dont vingt heures de sélection du texte en classe, vingt " acteurs " costumés, accessoirisés, et pour certains, artistement maquillés par les élèves de l'école d'esthétique Espace Belair du Mans, seize heures de tournage, environ sept heures de rush, et des dizaines d'heures de montage, avec sous-titrage (malheureusement indispensable à l'exploitation dans les autres classes : l'anglais du XV<sup>ème</sup> siècle étant un peu ardu pour les non initiés)

A ce jour, je monte toujours le film, mais quelques bilans s'imposent déjà : l'investissement enthousiaste des élèves, l'effort d'apprentissage, la volonté de faire de son mieux et d'interpréter autant que faire se peut, la découverte du trac pour certains, et l'extraordinaire disponibilité des cadres civils et militaires qui ont contribué à la réussite de cette entreprise.

Parmi les remerciements : Le chef de bataillon Lefèvre et l'adjudant-chef Dupin pour l'aide logistique, Mme Le Cour Grandmaison pour le prêt de Cosmos, le labrador superstar, et un immense merci à l'adjudant Sétiano pour avoir accepté que son petit Samuel joue le rôle de l'enfant enlevé par les fées.

L'histoire : à Athènes, quatre jours avant le mariage du Duc Theseus à HIPPOLYTA, la reine de Amazones, la jeune Hermia se voit fiancée de force à Demetrius, alors qu'elle aime un autre gentilhomme, Lysander. Les deux amoureux décident de s'enfuir d'Athènes, en passant par les bois. Leur amie Helena, qui aime Demetrius sans retour, les dénonce à Demetrius et tous deux partent aussi dans les bois à la poursuite des amoureux. Pour célébrer le mariage du Duc, une troupe hétéroclite d'artisans répète dans la même forêt un interlude théâtral. Tout ceci alors que, dans les bois, le torchon brûle entre Titania et Oberon, la reine et le roi des fées. Pour se venger de Titania, Oberon utilise un philtre qui rend amoureux au premier regard, pour faire tomber sa reine amoureuse d'une bête hideuse. Il confie le philtre à Puck, son faune, qui va se charger de mélanger par accident ( ? ) tout ce petit monde...

Madame Lange, professeur d'anglais.



## En feuilletant les vieux albums du Musée

**Les vieux albums de promotion conservés au musée du Souvenir - notamment les plus anciens, ceux des promotions 1862 à 1920 - constituent des témoignages pleins de charme qui mériteraient d'être mieux connus.**

Ces albums " de promotions " étaient d'abord destinés à conserver la trace nominative et photographique des " vieux candidats " - c'est ainsi que se nommaient eux-mêmes les élèves des classes préparatoires (" la vieille garde "). Mais ils ont également assuré une fonction de livres d'or pour quelques autorités de passage, pour les cadres de l'Ecole ou d'anciens élèves en visite à La Flèche. Point de rigueur dans l'organisation des rubriques : c'est un aimable désordre où les signatures de ministres et d'anciens élèves côtoient les listes et les photos des promotions, parfois joliment illustrées.

On devine au fil des pages la forte influence exercée par les anciens sur les plus jeunes élèves. Ceux-là travaillent dans le recueillement pour servir la France et nouent avec leurs cadres des liens pleins de respect, d'estime et de confiance réciproques.

Pour preuves, ce commentaire laissé par le général Trochu<sup>1</sup>, venu en inspection le 9 août 1862 : "[...] Les habitudes d'obéissance, de respect, de bon ordre, d'assiduité succèdent à l'esprit d'insubordination, à la négation de la règle et du travail qui ont fait tant de coupables, aujourd'hui perdus, parmi les élèves [...] ". Et un peu plus loin ce testament de l'Inspecteur des études du Prytanée (2 juin 1871) : " Mon tour est venu aujourd'hui de m'éloigner de cette chère et noble maison où j'ai suivi avec tant d'amour votre développement intellectuel et moral. L'honneur de ma vie sera d'avoir pu y faire un peu de bien, soutenu par la haute bienveillance de notre vénéré général<sup>2</sup>, par le concours affectueux de nos dignes collaborateurs et aussi par la déférence sympathique avec laquelle vous avez toujours accueilli mes conseils. "

Ici ou là, un mot émouvant, comme celui de M. Baugé, curé de Candé, ancien élève du Collège royal de La Flèche en 1776, âgé de près de 100 ans lorsqu'il signe cet album d'une écriture tremblante : " filioli, confortamini in Domino... confrater vester (trouvez force et consolation dans le Seigneur... votre camarade) ".

La blessure laissée par la défaite de 1870 imprègne toute la période. Mais plutôt que l'abatement, c'est l'esprit de revanche qui anime élèves et visiteurs. En 1892, l'évêque de Verdun, Mgr. Pagis, exprime sa confiance dans le renouveau qui se prépare à La Flèche : "[...] On ouvre son âme à l'espérance quand on assiste à une fête, comme celle du 23 juin au Prytanée. En présence de cette brillante jeunesse on regarde l'avenir avec confiance et l'on se dit avec joie que Dieu qui aime la France prépare ici les futures victoires et le relèvement de la patrie française. [...] ".

La lecture se poursuit, qui réserve encore quelques surprises. Par exemple, peu avant que ne soit conclue l'alliance franco-russe, cette lettre des élèves du 1<sup>er</sup> corps des cadets de Moscou datée du 17/29 octobre 1895, rédigée en français à l'intention des Brutiens : "[...] Puissent ces quelques lignes témoigner à nos frères tous les sentiments et l'amour qui fait battre nos cœurs à tout ce qui est français. [...] ". Un commentaire des vieux candidats accompagne cette lettre, incitant leurs descendants à perpétuer cet échange de correspondance avec les cadets russes.



# ARTS ET CULTURE - COHESION

Et puis, en ouverture de l'album de 1900, ce beau témoignage rendu au lieutenant-colonel Jullian, commandant du Prytanée (3 décembre 1898 au 20 août 1899), mort dans l'exercice de ses fonctions après avoir pris froid pendant l'oral du concours de Saint-Cyr : " Il fut, écrivent les vieux candidats, pleuré de tous et particulièrement des candidats à Saint-Cyr qui l'adoraient et qui revendiquèrent l'honneur de garder jour et nuit le corps du colonel qui s'était tué pour eux ".

Enfin cette lettre de F. Robert, secrétaire de l'Assoc., adressée au doyen des Brutions, le 6 décembre 1900 à l'occasion des attaques dont était victime le Prytanée : " [...] Quant à la question du Prytanée, laissez-moi vous dire que son existence est un peu entre vos mains. Travaillez, réussissez et on l'attaquera moins. [...] Les adversaires du Prytanée guettent la moindre occasion. [...] Et surtout, évitez les révoltes, les mutineries qui, chez nos adversaires, prennent des proportions énormes et leur donnent une arme terrible contre vous. [...] ".

A partir de 1911, on voit bien que les promotions se débrident : adieu les photographies académiques en uniformes stricts ; place à la fantaisie ! On se déguise, on prend des poses, comme pour répondre par le mépris à la montée des périls qui menacent. Mais après les premiers morts de 1914, tout rentre dans l'ordre l'année suivante. . .

En refermant ces albums on est saisi d'une chaleureuse affection pour ces générations de jeunes gens pleins de foi, de fraîcheur et d'ardeur qui ont forgé en leur temps les traditions du Bahut et son histoire. Et en levant les yeux sur les Brutions d'aujourd'hui on se prend à rêver que la vieille Garde des vieux candidats est toujours là qui les inspire et veille sur leur jeunesse.

Général (2°S) Jean-Yves Nielly (1908 C)

<sup>1</sup> Le général Trochu présidera le gouvernement de la Défense Nationale après l'abdication de Napoléon III le 4 septembre 1870.

<sup>2</sup> Le général Lefèvre, Gouverneur du Prytanée impérial militaire de 1859 à 1871.

## LA « WHA » A LOURDES

**En ce 15 mai 2009 le temps à Lourdes était pluvieux et lorsque la « WHÂ » y arriva, c'est un accueil quelque peu humide qui l'attendait. Mais les whateux ne se laissèrent pas démoraliser et malgré le temps maussade la rencontre avec la fanfare du lycée militaire d'Autun, dirigée par l'adjudant-chef Soleil, fut chaleureuse et enthousiaste. Les deux musiques rassemblées fournirent alors un ensemble de 63 musiciens. Le groupe ainsi constitué accomplit avec panache la mission qui lui avait été confiée : représenter les lycées de la Défense. Trois jours marqués par les défilés en marche tambour ou au rythme des « enfants de troupe », par des aubades comme dans la basilique Saint Pie X devant plus de 20 000 personnes, lors de l'ouverture du pèlerinage.**



Un concert fut également donné au centre ville de Lourdes, avec un répertoire musical varié : de Sir Edward Elgar aux marches militaires en passant par « Summertime », Bach et bien sur « le Huron ».

Deux musiques de tous âges, de 10 à 72 ans, se côtoyèrent ainsi durant ces quelques jours qui furent riches d'échanges et de partages. Cette expérience qui nous a permis de jouer avec nos homologues d'Autun se renouvellera probablement l'année prochaine lors de nouvelles festivités. Pour l'heure, le prochain objectif de la « WHÂ » est désormais la fête de Trime.

Chloé Guillon, 5795D

### LE NOIR TE VA SI BIEN

**Cela n'a guère duré pour le spectateur installé plutôt confortablement dans son fauteuil que deux heures. Et aux rires et applaudissements ces deux heures de théâtre semblent avoir duré moins longtemps que deux heures de cours...**

Pour les membres actifs du club cela représente quelque six mois d'attente, d'apprentissage, de doutes, et de soucis divers. Imaginez-vous en effet qu'il soit si facile d'introduire un pistolet dans un appareil photo, qui plus est de collection ? Où pensez-vous trouver à La Flèche une armure, un casque à pointe germanique, un lustre qui descende des cintres, une porte secrète, un serpent (non fourni par le zoo local), ou encore des champignons vénéneux ? Et au passage merci à tous ceux qui ont aidé à la représentation.



Et croyez-le : il faut une belle abnégation pour se cacher sous une table un acte durant au risque de bondir sur scène sous l'effet de crampes aussi puissantes qu'incontrôlables, de se promener sur scène revêtu d'un improbable caleçon parsemé de cœurs, ou de se faire lutiner par un terminale au rôle obsessionnel !

Et tout cela fut précédé d'hebdomadaires répétitions fastidieuses, parfois, débridées souvent, dans un local ni particulièrement chaleureux, ni adapté aux circonstances. Par simple goût de la préterition on affirmera passer sous silence les colères du metteur en scène, les passages scolaires à vide (ah ! ces professeurs qui vous mettent le moral à zéro avec leurs mauvaises notes...), et la nécessité de mémoriser un texte dont la longueur pourrait bien faire frémir le seconde déjà dépassé par les quatorze vers du sonnet.

Foin du chleuisme ! On ne cherche pas ici à se faire plaindre. Car monter sur scène c'est accepter librement des contraintes plus ou moins passagères pour une grande libération : jouer pour son plaisir comme pour le plaisir, du moins l'espère-t-on, du spectateur et l'entendre réagir favorablement.

Alors, spectateur il ne faut pas hésiter. " Plaudite cives ! "

Y.M.

## RENCONTRES MUSICALES DU PRYTANÉE

La section Arts et Culture du Club sportif et éducatif du Prytanée a organisé, le samedi 16 mai, ses quatorzièmes rencontres musicales dans le cadre de ses activités soutenues par la Fédération des clubs sportifs et éducatifs de la Défense.

Plusieurs personnalités, parmi lesquelles madame Grelet-Certenais, maire-adjoint de La Flèche, ainsi que monsieur Michel Poildessous, ancien président de la Ligue de l'ouest de la Fédération des clubs sportifs et éducatifs de la Défense, se sont jointes au public en l'église Saint-Louis pour entendre ce concert donné par madame Eva Godard, cornettiste, monsieur Volny Hostiou, serpentiste et monsieur François Ménissier, organiste.

Merci aux élèves qui ont accepté de consacrer un peu de leur temps pour contribuer à l'accueil des mélomanes.  
Jean-Claude Ménard, animateur de la section Arts et Culture



## Au cœur de l'hiver, au service des démunis : la 2<sup>e</sup> Cie s'engage

Le traditionnel rendez-vous de l'opération " Pelle de charbon " a rassemblé cette année encore les plus volontaires parmi les élèves de la 2<sup>e</sup> compagnie en ce 7 février 2009.

Depuis plus de cinquante ans, la société de Saint-Vincent-de-Paul mène auprès de la population fléchoise une importante action destinée à subvenir aux besoins spécifiques de l'hiver. Les fonds récoltés permettent ainsi aux plus démunis d'affronter dans des conditions moins rudes cette difficile période, expliquant par là même l'appellation " pelle de charbon ", puisqu'il s'agissait alors du principal moyen de chauffage pour les foyers. La société a évolué, les besoins se sont modifiés mais demeurent. L'action se doit donc de subsister.

Les élèves volontaires de la 2<sup>e</sup> compagnie œuvrent ainsi chaque année pour l'association et, prolongeant l'accompagnement scolaire qu'ils dispensent, arpentent les rues de la vieille cité fléchoise, urne à la main, afin d'obtenir quelque acte généreux des passants rencontrés. Les équipes se sont fort bien succédé grâce à l'organisation assurée par le VZ Khonf Dall'Orso, présent tout l'après-midi et précieusement secondé dans sa tâche par l'un de ses camarades : répartition des équipes, attribution de zones d'action dans la ville, réintégration des urnes et enfin, trésorerie !

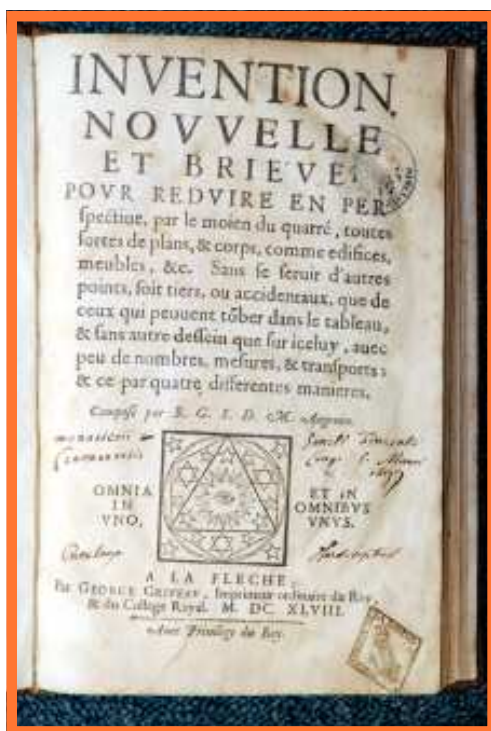


La fameuse " crise " économique n'a en rien entamé leur détermination commune puisque, mêlant bonne humeur, enthousiasme et cohésion, notre quarantaine d'aimables quêteurs a récolté près de 700 euros, recueillant dès lors les remerciements les plus sincères de l'association.

La Khonf

## Une " volerie " chez l'imprimeur

L'imprimerie est née, dit-on, à La Flèche en 1575. René Troismailles, originaire de Saumur, y aurait édité cette année là deux ouvrages avant de migrer sur Angers. La vie d'un petit imprimeur n'est pas toujours facile à cette époque car il dépend étroitement de ses commanditaires pour l'avance de trésorerie de ses éditions et il possède du matériel coûteux et des œuvres précieuses dont il ne peut toujours garantir la sécurité comme l'évoque l'anecdote suivante.



Assurément, c'est avec l'installation des Jésuites que cette activité va prendre son essor afin de satisfaire les besoins du nouveau Collège. Cette petite ville connaît jusqu'à trois imprimeurs à la fois, ce qui la place au même niveau que la ville universitaire d'Angers. Le plus important car il fonda une dynastie d'imprimeurs fut Jacques Rezé. C'est à son gendre devenu imprimeur, Georges Griveau (1593-1654), qu'est advenue une mésaventure qu'il conte en avertissement au lecteur du livre *Invention nouvelle et brieve pour reduire en perspective, par le moien du quarré, toutes sortes de plans, en 1648*.

Selon l'imprimeur fléchois, l'auteur aurait communiqué le contenu de son ouvrage depuis vingt-huit années dans le monde savant, avant de se décider à le faire imprimer : l'éditeur dénonce le vol en 1646 de plusieurs planches commises dans son atelier qui auraient été imprimées à Paris la même année. D'après le catalogue de la BnF et Sommervogel II, 145, l'auteur de la "volerie" pourrait être Jean Du Breuil (1602-1670), père jésuite architecte à Paris qui a publié sa *Perspective pratique* entre 1642 et 1649. La Troisième et dernière partie de la *Perspective pratique* a paru chez Jean du Puis en 1646 et ce fut le seul ouvrage de perspective l'année incriminée.

Or notre exemplaire, don de l'auteur Gaultier, sieur de Maignannes aux Jésuites, est bien complet de toutes ses planches collées après l'édition et non insérées contrairement à l'exemplaire du Mans et celui de Cambridge. Ce qui corrobore le propos de l'imprimeur : les planches qui servaient de support de cours dans l'enseignement de la géométrie depuis plusieurs années avaient déjà été imprimées avant que quatre d'entre elles disparaissent.

Cette anecdote nous apprend d'une part que malgré l'existence du privilège d'impression censé garantir les auteurs et éditeurs contre le vol et la contrefaçon, ceux-ci étaient répandus et ne devaient pas exposer à de gros risques de poursuite puisque d'importants éditeurs s'y livraient. D'autre part, elle nous confirme que le rôle de l'imprimerie à La Flèche servait essentiellement des besoins d'enseignement et que le coût pouvait faire attendre longtemps une impression dont le mécénat était faible.

Le traité complet de Maignannes a été numérisé cette année à Tours et sera bientôt consultable en ligne sur Gallica et Europeana.

Sylvie Tisserand

## Séjour ski à Valloire du 7 au 14 février 09

Le bureau des sports du " Bahut " a organisé et encadré le séjour au ski pour une trentaine d'élèves du " petit Bâh ". Celui-ci s'est déroulé dans le poste de montagne du 2<sup>e</sup> REG à Valloire. En dépit d'un temps couvert et parfois très froid, la semaine s'est très bien déroulée au fil des descentes, des batailles de boules de neige et autres activités organisées par les moniteurs de sports.



Entre longues journées de ski, exercice de recherche en avalanche, nous avons pu profiter pleinement de ce séjour. Une très bonne semaine donc, très détendue avec une excellente ambiance, c'est une expérience à renouveler ! Merci l'équipe des sports.

Mathurin Blemont-Mouren (5743D), TS 3



## De nombreuses compétitions et de brillants résultats pour la section équestre

De nombreuses activités pour la section équestre en ce printemps 2009. En effet après l'organisation du tournoi inter-écoles militaires de sauts d'obstacles qui s'est déroulé les 25 et 26 avril 2009, c'est un CSO civil qui s'est déroulé les 2 et 3 mai sur la carrière du quartier Henri IV. Comme l'année dernière, les cavaliers des Pays de la Loire ont répondu présent puisque 250 couples étaient au départ des douze épreuves du programme de ce week-end. Une météo clémente a permis aux Fléchois de venir nombreux applaudir un spectacle qui s'est révélé d'excellente qualité. Une grande réussite pour toute l'équipe de la section équestre ainsi que les élèves de l'Escadron Brution et tous les bénévoles qui ont œuvré pour l'organisation de cette compétition.



Enfin, c'est à Fontainebleau dans la maison mère des sports équestres militaires que s'est terminée cette série de compétitions avec la finale 2008-2009 des concours inter-écoles de sauts d'obstacles qui s'est déroulée le 10 mai 2009.

Cette année encore les couleurs du Prytanée National Militaire ont brillé puis l'Escadron Brution gagne en individuel (élève Charlery) et par équipe (élèves Cottreau, Macary, Payement, Charlery) ce challenge inter-écoles 2008-2009.

Chef d'escadrons Maurice Payement

## UNSS NATATION

**Les championnats de France UNSS de natation se sont déroulés à Montpellier du 18 au 20 mars 2009 ou 39 établissements concouraient pour le titre national**

C'est finalement l'équipe compétition natation du Prytanée qui devient pour la première fois de son histoire championne de France de natation UNSS.

Double championne d'académie en 2 ans, l'équipe a su mettre a profit son expérience en intégrant 4 nageurs des classes prépatatoires et 3 nageurs et nageuses du petit Bah.

**L'équipe championne de France est composée de :**

Lemoine Gauthier, MPSI 2 (1'06" au 100 m Brasse)

Calvier Erwan, MPSI 2 (2'23" au 200 m x 4 N)

Gilot Dorian, PCSI (1'56" au 200 m palmes)

Bozio Tristan, PSI (26"36 au 50 m Nage Libre)

Jossien Julien, TS4 (1'01" au 100 m Papillon)

Duperrin Mathilde, 1S3 (1'14" au 100 m Dos)

Legentil Clémence, 1ES (1'12" au 100 m Nage Libre)

Entraîneur : adjudant Franck Venien



« Cela fait plus de 2 mois que les nageurs s'entraînent sans relâche plusieurs fois par semaine et le week-end malgré la charge de travail scolaire importante. C'est l'aboutissement d'une saison et d'un travail technique conséquent.

Ramener le titre national au bahut était un rêve pour chacun des nageurs et pour moi même .Nous espérons qu'il fera connaître encore un peu plus notre sport et donnera envie à nos élèves de s'investir dans la natation en particulier et dans le sport en général ».

Chica bahut !

Monit FranckVénien

## SECTION KARTING A L'HONNEUR

**C'est devant une assemblée de journalistes, d'élus locaux et de personnels du Prytanée, que le major Arman a dévoilé, le jeudi 26 mars dernier, les derniers projets de la section karting.**

Si l'objectif initial de cette jeune section était de faire découvrir les sports mécaniques aux élèves ainsi qu'aux jeunes du Club ados via un partenariat avec la ville de La Flèche, c'est bien vers la compétition que se tournent désormais tous les regards. " Comme toute démarche sportive, il devient naturel, pour les animateurs de nos sections, d'aborder la compétition " soulignait, à cette occasion, le CES Payment, Président du Club Sportif et Educatif du Prytanée National Militaire. Les deux objectifs sportifs de cette première saison seront un engagement de quatre karts aux 3 heures open du 29 mars puis celui d'un kart, lors des prochaines 24 heures du Mans open kart des 8,9 et 10 mai sur le circuit Alain Prost du Mans. A leurs volants, huit cadres, un personnel civil et trois élèves s'illustreront, afin de porter haut les couleurs de leur cher Bahut et celles de leurs partenaires, sans qui, de tels projets, n'auraient pu voir le jour.



Depuis le mois de septembre dernier, il aura fallu séduire, convaincre, puis rassembler toutes les bonnes volontés pour permettre de mener à bien de tels objectifs. Qu'ils soient institutionnels ou privés, ils sont nombreux à s'être mobilisés, pour donner à cette section, tous les moyens matériels ou financiers nécessaires. Ainsi, l'Armée de Terre, le Conseil général de la Sarthe, la ville de La Flèche, la Fédération des Clubs Sportifs et Artistiques de la Défense, la Ligue de l'Ouest, Le CSE, l'ASSOC, l'amicale des sous-officiers de l'école, la GMPA, la société KOMPUTER, chargée notamment de fournir les moyens informatiques de deux simulateurs de pilotage mis en place au sein de l'école mais aussi, la société Design Enseigne qui s'est proposée pour décorer le karting engagé aux 24 heures. Tous ont mis leur confiance dans ce superbe projet. Côté entraînement, chaque pilote en plus d'une préparation physique spécifique a pu suivre des cours de pilotage sur le circuit international du Mans ainsi que des séances de simulation au sein de la section.

Désormais, tout est rassemblé pour faire de ces objectifs, une réalité. Souhaitons à cette jeune section et à toute son équipe, bon vent ou plutôt bonne route. ...

Major Arman



## SAUT A L'ELASTIQUE

**Le dimanche 29 mars, une petite délégation d'élèves des troisième, quatrième et cinquième compagnie est partie faire du saut à l'élastique avec l'adjudant-chef Fraccia.**

Nous étions tous enthousiastes à l'idée de ressentir des sensations fortes ! Personne ne semblait avoir peur, mais à la vue du viaduc, on commença tous à avoir des doutes sur la fiabilité de l'élastique qui serait censé nous éviter la chute fatale !

Pendant il nous restait assez de courage pour le saut, et après une merveilleuse dégustation de repas froid, ce fut notre tour.



Nous avons eu le droit à un avant goût de ce qui nous attendait en montant d'horribles marches hautes et interminables, puis on se mit en file indienne pour passer sur la balance ( la terreur des filles !) et pour revêtir quelque chose qui ressemblait à un harnais ( ce dont personne ne fut vraiment convaincu), et après tout ce harnachement chaque personne prête à faire le saut devait s'asseoir sur une chaise en attendant son tour, cette attente qui ressemblait par ailleurs à un sorte d'exécution puisque nous n'entendions que les cris de la personne précédente !

Par cohésion, on se rassurait tous avec quelques mots gentils comme " ne t'inquiètes pas tu vas juste mourir ! " ou encore en s'adressant à l'organisateur " vous êtes sûr que les élastiques ne vont pas craquer ? "

Les premiers à passer posaient des questions inutiles du genre " vous vérifiez à chaque fois pour nous rassurer ou pour de vrai ? ", tous les moyens étaient bon pour se rassurer, jusqu'à ce qu'on finisse par nous dire que c'était comme sauter dans une piscine (la bonne blague !).

La réaction de chacun pendant le saut était inédite, ça allait des cris très graves jusqu'aux cris aigus, des injures aux rires, en passant même par les cris muets (n'est ce pas Nancy !)

Sauter à l'élastique ce fut comme faire un faux suicide, une terreur au début et un soupir de soulagement au moment où on se sent rebondir dans le vide.

Les plus courageux d'entre nous, c'est-à-dire Denis et Gaëlle, ont fait leur deuxième saut de dos, et les moins courageux (ou plutôt les moins rassurés) ont sauté en binôme.

La meilleure conclusion pour cette journée fut donnée par quelqu'un qui ne veut pas être cité " c'est encore mieux que faire du vélo "

Konstantinoff Jeanne-Marie, 5824 D et Lemoine Angélique, 5881 D

## SECTION VELO



Désormais animée par l'adjudant-chef Darracq et le maréchal-des-logis Letienne, la section vélo du CSE fonctionne tous les mercredis après-midi et organise régulièrement des sorties cyclo-touristes ou cyclo-sportives dans les environs de La Flèche mais également sur des sites mythiques plus éloignés ( Alpes, Ventoux, Auvergne...tout est envisageable). Un certain nombre de vélos sont disponibles ( VTT et route) et peuvent être prêtés lors de ces sorties. Tout adhérent au CSE peut prétendre intégrer l'équipe des orange et tango désormais reconnue sur les routes et lacets fléchois. Condition nécessaire à votre participation : la bonne humeur qui caractérise le groupe des adeptes de la petite reine !

**Prochaine épreuve : dimanche 21 juin**

## PORTES OUVERTES



Le 31 janvier 2009, de 14H00 à 18H00, le Quartier Gallieni ouvrait ses portes aux familles désireuses de découvrir le cycle secondaire au Prytanée.

C'est donc sans hésiter que le maître d'armes, l'adjudant-chef Frédéric Arches, décida de présenter la salle d'armes ainsi que l'escrime au Bahut.

Ainsi, Guillaume Boivin, Vianney Collignon, Jean-Duval Destin, Jean-Eudes Leclercq, Sophie Le Roy et moi-même avons présenté l'activité.

Ils ont brièvement indiqué le règlement et montré l'équipement ainsi que les trois armes : l'épée, le fleuret et le sabre.

Ensuite ils ont pu approfondir sur les conventions et aussi sur les activités de l'escrime au Prytanée telles que l'UNSS le mercredi après-midi, le club le mardi soir et l'option baccalauréat première et terminale. De même que les rendez-vous annuels qui sont les compétitions UNSS et UGSEL, et la journée du patrimoine.

Les visiteurs furent nombreux ( plus de cent cinquante ) et heureux de l'accueil que leur fit les bretteurs brutions.

"Honneur aux armes, Respect au maître". Pierre-Louis Roudaut 6160D

## Championnat de France UNSS au CREPS de Bourges.

Du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2009, les élèves optionnels escrime sélectionnés se sont rendus à Bourges au championnat de France UNSS.



Pendant deux jours ils ont dû tirer face à des bretteurs aguerris et un grand nombre portait les couleurs de pôle espoir.

Le Prytanée a présenté trois équipes de trois tireurs dans les trois armes (épée, fleuret et sabre) ainsi que trois jeunes arbitres officiels régionaux.

Les Brutions se sont distingués par leur ténacité, leur combativité et leur fair-play. Les équipes de fleuret et d'épée se sont classées aux 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> places.

Les sabreurs (Jean Duval-Destin, Aude Duval-Destin et Marion Schimtt) terminent à la 4<sup>ème</sup> place et manquent le podium de très peu.

Cette compétition de haut niveau a permis aux Brutions de s'aguerrir et d'acquérir de l'expérience. Ils ont emmagasiné aussi d'excellents souvenirs de ce déplacement remarquablement organisé.

## Prix d'escrime 2009.

Amandine Coutard 6096D

Lors de la soirée du 5 mai dernier, a eu lieu le prix d'escrime du Prytanée. Dans l'espoir de le remporter, les nombreux escrimeurs ont combattu à l'épée, dans la joie et la bonne humeur. Une grande motivation était présente et c'est ainsi qu'au terme d'une finale disputée Guillaume Noël-Hudson a décroché la première place face à Jean-Eudes Leclercq.

Les escrimeuses étaient bien sûr au rendez-vous, et c'est Emmie Arches qui a remporté le prix, suivie de Sophie Valéro. Désormais leurs noms côtoieront ceux des nombreux Brutions inscrits sur le tableau d'honneur dans la salle d'armes de Gallieni depuis 1875. Les spectateurs étaient les bienvenus, et ont ainsi pu assister aux combats, organisés par le maître d'armes, l'adjudant-chef Arches.

Après toutes ses performances, il ne reste plus qu'à souhaiter une bonne chance aux escrimeurs pour les championnats de France UGSEL qui auront lieu à Brest lors du week-end de l'Ascension.

## ERGOMETRE

Les championnats de ligue FCSAD d'ergomètre pour la région Ouest, disputés le vendredi 27 mars 2009 à l'ESAT de Rennes, étaient l'occasion pour la section du PNM nouvellement créée, de se tester.



Coup d'essai, coup de maître : toutes catégories confondues, en hommes, l'équipe A du Prytanée composée de 4 élèves (Bouquet des Chaux, Fautrad, Escot et Noël-Hudson), récolte une première place et une deuxième en individuels. Cette même équipe termine troisième du relais et troisième au général sur 9 équipes engagées. L'équipe B, composée de cadres du Prytanée, termine 7<sup>e</sup>.

Les filles n'ont pas fait de détails : nos quatre élèves (Lepetz Falzon, Mas et Macary) accrochent 4 podiums sur 4 possible en individuelles (1 victoire et 3 secondes places) auxquelles il convient d'ajouter les victoires en relais et au général, toutes catégories confondues, sur 5 équipes engagées.

De bons débuts pour cette jeune section, avec en point de mire les championnats de France UNSS à Coubertin, en décembre 2009.

Adjudant-chef Thierry Maudet

## Stage SMPS à Saumur.

Du samedi 4 au vendredi 10 avril 2009 se déroulait le stage de la Section Militaire de Parachutisme Sportif du CSE du Prytanée. Celle-ci, en sommeil depuis quelques années a été réouverte par l'adjudant Monteil et le capitaine Germon. Ce dernier, officier des sports, a ainsi organisé ce premier rendez-vous auquel ont participé l'adjudant Bérिताult, l'élève Faivre Guillaume de MPSI1 et l'élève Delcoudert Laurent de 1<sup>ère</sup> S2.

Les séances de sauts avaient donc lieu au Centre Ecole de Parachutisme Sportif de Saumur, où une très bonne ambiance de convivialité règne bien sûr autour de cette passion partagée par les habitués comme par les nouveaux initiés. On notera le très bon accueil et la disponibilité des moniteurs du club. Dans le même temps, une dizaine d'adhérents à la SMPS de la garnison de Nantes participaient aussi à un stage similaire. Quant à l'hébergement, l'ensemble logeait à l'EAABC.

Bilan du stage : L'adjudant Bérिताult et l'élève Delcoudert, qui faisaient le " grand saut " pour la première fois et entamaient donc une progression dite traditionnelle, ont effectué chacun près de cinq sauts en ouverture automatique à 1200 m et goutèrent ainsi à la conduite sous voile. L'élève Faivre et le capitaine Germon chutaient eux à 4000 m pour presque une minute de chute libre à plus de 220 km/h. Le premier continuait sa progression pour l'obtention du premier brevet d'autonomie avec 6 sauts, le second, avec 16 sauts dépassait la trentaine à son compteur personnel et obtint ainsi le brevet B ainsi que la qualification pour l'auto vérification du pliage.



Un très bon séjour donc sur la drop zone de Saumur même si malheureusement la météo fut capricieuse les derniers jours limitant en conséquent le nombre de sauts des participants.

Rendez-vous donc au prochain stage pour tous les amateurs de sensations extrêmes et de montée d'adrénaline, initiés ou non, pour qui la porte de la SMPS reste bien sûr ouverte.

Par Saint Michel, vive les paras !

Guillaume Faivre

# LE BRUTIATHLON

Le " brutiathlon " est un challenge innovant organisé au sein de la 3<sup>e</sup> compagnie. Il permet aux classes des élèves de terminale ainsi qu'à leur encadrement (qu'il soit civil ou militaire) de se mesurer à l'occasion d'épreuves ludiques qui font autant appel à leurs facultés intellectuelles, qu'artistiques ou sportives. Les récompenses et sanctions sont également prises en charge dans le challenge.

Un certain nombre d'épreuves peut conduire à l'obtention d'un bonus dès lors que la performance d'objectif fixée par l'organisateur est atteinte. Les élèves, peuvent également choisir de jouer un " joker " lors d'une épreuve particulière. Lorsqu'il est utilisé, le " joker " apporte, alors, un coefficient multiplicateur appliqué aux résultats obtenus.

## Concrètement, le brutiathlon c'est 10 épreuves :

1. épreuve n° 1 : CROSS COUNTRY Prytanée : élèves et cadres. 6 premiers du classement masculin et les 4 premières du classement féminin. Vainqueur : TS2
2. épreuve n° 2 : BOWLING + LASER : élèves et cadres. Vainqueur TS1.
3. épreuve n° 3 : NATATION : élèves et cadres. Il s'agissait d'un relais de 10X50 mètres, composé de 3 nages différentes chacune concourue par un maximum de 5 compétiteurs. Epreuve courue en décembre 2008. Bonus. Vainqueur TS4
4. épreuve n°4 : TIR AUX 3 ARMES : le tir à la carabine, au pistolet ou à l'arc. 10 tireurs par arme. Epreuve chronométrée. Vainqueur TS2
5. épreuve n°5 : REFLEXION-CULTURE GENERALE: élèves uniquement. Epreuve prévue semaine 22.
6. épreuve n°6 : EPREUVES D'ADRESSE: Au programme : tir à la corde, course en sac, jeu du foulard et épreuve " surprise ". Epreuve prévue courant juin 2009.
7. épreuve n°7 : FETE DE THURNE : élèves uniquement. Une note est attribuée par un jury indépendant. Vainqueur TES
8. épreuve n°8 : RELAIS ERGOMETRE : élèves et cadres. Les 10 participants choisis pour cette épreuve devront parcourir, en relais , le maximum de distance en 40 minutes. Vainqueur TS2
9. épreuve n°9 : KARAOKE : élèves et cadres. Nature de l'épreuve : 1 chanson imposée (en anglais ou espagnol) et 3 choisies par la classe après tirage au sort. Epreuve prévue le 10 juin 2009.
10. épreuves n°10 : SANCTIONS : élèves uniquement. Toutes les punitions et récompenses obtenues tout au long de l'année sont prises en compte selon un barème fixé par l'encadrement. Pas de bonus, ni malus !

A ce jour et après 7 épreuves, le classement place la TS2 en tête avec 272 pts devant la TS4 avec 246 pts, puis le TES avec 194 pts, les deux premières équipes ayant joué leur joker.

Adjudant-chef Thierry Maudet



## TILD 2009

Après un long voyage, l'équipe du TILD est arrivée à Aix-en-Provence vers 22 h 30. Nous avons été accueillis chaleureusement puis nous sommes allés nous coucher. De bon matin, l'aventure du TILD a commencé par la visite des infrastructures sportives dans lesquelles le tournoi allait se dérouler. Une petite mise en jambes en début d'après-midi sous un soleil de plomb nous a permis de prendre des repères. En début de soirée, nous nous sommes rendus à Puiloubier pour la cérémonie d'ouverture du TILD 2009. Nous avons eu le privilège d'assister à une démonstration de sauvetage en hélicoptère, avant l'ouverture officielle. La soirée s'est poursuivie autour d'un repas sous forme de barbecue.

Vendredi matin, les épreuves de natation ont débuté le tournoi et nous avons terminé deuxième au relais 10 x 50m natation. La natation a laissé la place à l'athlétisme où nos athlètes ont remporté la deuxième place de ce challenge, avec de belles performances : 1<sup>er</sup> au javelot, au 3000 m, 2<sup>e</sup> au relais 4 x 100 m et au poids, 3<sup>e</sup> au 80 m, au 1500 m féminin et à la hauteur.

Le vendredi après-midi débutent les sports collectifs, avec une entrée difficile pour toutes nos équipes. La soirée a débuté par des démonstrations de sports de combat, suivies d'une petite fête qui a permis aux sportifs de se détendre et de faire connaissance avec les autres lycées.

Les derniers matches ont été joués le samedi matin. Le tournoi s'est terminé par la cérémonie de clôture au cours de laquelle nous avons découvert notre 3<sup>e</sup> place au classement général.

Nous sommes repartis en début d'après-midi avec de nombreux souvenirs et beaucoup d'espoir pour l'année prochaine.

Capitaine Laurent Germon



## LOTO DE L'AMICALE DES SOUS OFFICIERS

Comme tous les ans depuis maintenant une quinzaine d'années, l'amicale des sous officiers du Prytanée a organisé son fameux loto le samedi 28 février 2009 en salle Kati.

Nous n'étions pas loin des 250 participants. De nombreux lots ont été distribués; nous remercions les commerçants fléchois pour leur générosité et la caisse de l'amicale qui a financé les quatre gros lots : un voyage pour deux en Espagne, 1 GPS, un sèche-linge et un enregistreur DVD.



Cette soirée s'est passée dans une ambiance très chaleureuse, très conviviale et grâce à nos deux animateurs préférés l'adjudant-chef David et l'adjudant Maudet, nous avons tous passé un très bon moment et qui a permis à certains de repartir avec les bras bien chargés(ceux-ci se reconnaîtront !!!!). J'espère que cette manifestation pourra s'être reconduite l'an prochain, car elle permet, grâce aux bénéficiaires dégagés, d'organiser des activités de cohésion tout au long de l'année.

Je réitère mes remerciements à tous ceux et celles qui ont participé activement à la préparation de cette manifestation et en particulier le major Lambert.

A l'année prochaine

ICS Casier Marie-France, présidente de l'amicale.

## SOIR DE BAL

**Samedi 25 avril 2009, 20 heures.**

**C'est un peu comme à la fin des grandes batailles, nous étions les soixante seize survivants d'un difficile face à face qui nous opposait à la morosité ambiante sur fond de crise économique. Enfin c'est dans ces conditions que notre traditionnel " Bal des sous-officiers " allait débiter.**

Je ne vais pas disserter longuement sur l'effectif restreint qui a répondu présent à cette soirée. Cependant je profite de l'occasion pour tordre le cou à un vieux dicton qui veut que l'ambiance d'une manifestation soit proportionnelle au nombre de participants (plus on est de fous plus on s'amuse).

En fait, il n'en est rien. Cette soirée entre amis fait partie des meilleures auxquelles j'ai pu participer. Pour preuve, le responsable de l'orchestre qui au premier abord restait dubitatif quant à l'ambiance qui allait y régner. Ces inquiétudes se sont rapidement dissipées lorsqu'aux premiers accords de guitare, face à lui, se tortillait déjà la presque totalité des convives.



Rassasiés par un excellent buffet préparé par la maison Ciron, c'est maintenant au tour des musiciens et chanteurs du groupe Némésis de prendre les rênes.

Les tubes très variés voient se succéder les danseurs de valse, tango, paso, etc. Mais les années 80 sont à l'origine de la plus grosse affluence sur la piste. C'est aux alentours de deux heures du matin que cette super soirée s'achève et de l'avis général chacun a passé un excellent moment.

A l'heure où je rédige ces quelques lignes et en tenant compte de l'intérêt suscité par cette manifestation auprès de mes camarades sous-officiers, je me pose la question suivante : faut-il faire perdurer ce bal dans sa forme actuelle ?

Adjudant-chef Pierre Houzé



## C'est le printemps

**Les beaux jours reviennent, le quartier Gallieni reprend des couleurs....**

**E**n effet, durant les vacances de Pâques et sous le pinceau averti de monsieur Charon et monsieur Seguin, l'entrée du quartier est devenue plus pimpante. Le marquage au sol pour les voies de circulation a retrouvé une seconde jeunesse.

Lieutenant-colonel Ervé

## Un weekend à Fontainebleau

**C'est une horde joyeusement sportive qui s'est rendue à Fontainebleau afin de forger l'esprit nécessaire à la quête du Graal tant espéré : la victoire au TILD.**

Arrivés au CNSD (centre national du sport de la défense), les activités s'enchaînaient à un rythme soutenu : la fameuse méthode Hébert, dirigée par le monit Corbel en grande forme, en passant par les frayeurs toujours maîtrisées- de la piste d'audace. On se souvient de l'affection toute particulière de l'adjudant Deville pour l'asperge, sans oublier les entraînements divers, tous les ingrédients pour un stage intensif étaient réunis.

L'ambiance joviale et les épreuves d'équipes ont amené chacun à se rencontrer, se découvrir à tel point qu'on peut parler aujourd'hui d'un groupe uni et particulièrement motivé pour défendre fièrement l'étendard brution à Aix-en-Provence. C'est donc liés par de forts sentiments d'amitié et dans un esprit d'inaltérable solidarité mutuelle, que les brutions sélectionnés se préparent sérieusement et avec une seule idée en tête : gagner à Aix !!

Merci à l'équipe des sports pour ces moments formidables qui ont contribué au regain de cohésion dans les rangs de l'équipe TILD.



Charles de Meyer (Seven Rugby Prytanée)

## 51<sup>e</sup> PELERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL

On craignait fort que la 51<sup>e</sup> édition du célèbre P.M.I. soit aussi arrosée que les précédentes : la semaine précédente était caractérisée par une météo exécrationnelle, les échanges téléphoniques avec les premiers aumôniers arrivés sur place étaient alarmistes, enfin la préfecture des Hautes-Pyrénées avait publié une alerte orange aux inondations concernant le Gave de Pau. Fort heureusement, la réalité ne rejoindra pas la fiction : les Brutions arrivèrent et repartirent sous la pluie, mais ils purent profiter entre-temps d'un ciel sensiblement plus clément et favorable à leur dévotion.

La Whâ était cette année de la partie, comme déjà en 2003 et 2005. Mais elle n'était pas seule : la musique du lycée militaire d'Autun, conduite par l'adjudant-chef Soleil (eh oui !) était là aussi ; les deux musiques, encore renforcées par quelques tambours et grosses caisses des autres établissements, constituaient un superbe ensemble capable de rythmer non seulement le pèlerinage des lycées mais aussi du PMI tout entier : c'est ainsi qu'il lui sera confié l'honneur d'animer musicalement l'ouverture internationale, lieu de convergence des 12 à 13 milliers pèlerins, membres de 40 délégations nationales.

La messe francophone, au cours de laquelle plusieurs dizaines de jeunes militaires français reçurent les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, fut sans conteste un grand moment du pèlerinage. Parmi tous ces nouveaux baptisés, un Brution qui semblait manifestement aux anges : ce baptême était l'aboutissement d'une longue démarche ! Il faudrait aussi mentionner la descente en formation de l'ensemble des lycées (une belle colonne de 500 hommes), le chemin de croix, l'aubade aux malades de l'hospitalité et... et...

Bien sûr, ce PMI sera l'occasion de multiples rencontres : échanges internationaux, dans des sabirs parfois étranges (le franco-ukrainien ou l'austro-français par exemple) ; retrouvailles avec les intégrants et des Brutions de toutes les générations (en particulier l'aumônier Gaëtan de Bodard, 0965D, aumônier du camp) ; confrontation aussi fraternelle que musclée avec les pèlerins des autres lycées militaires (détails inutiles).

Que dire enfin de la gentillesse et de la disponibilité de tous ceux au service des pèlerins : depuis le directeur international, gérant cette marée humaine, jusqu'à l'humble EVAT du 35<sup>e</sup> RAP nous offrant les repas : sans le dévouement de tant de gens, le PMI ne serait pas possible.

Le Marab





## ECO - CONDUITE AU PRYTANEE

Dans le cadre des campagnes de sensibilisation à la prévention routière, l'officier supérieur de prévention routière et le bureau prévention, en partenariat avec la Mission Prévention et Sécurité Routière dans les Armées organisaient du 6 au 10 avril 2009, 48 séances de conduite analysée par ordinateur.



Ces audits de conduite s'adressant aux personnels militaires et civils avaient pour objectif de connaître les automatismes, les attitudes simples à acquérir, pour consommer moins et rouler plus tranquillement.

Le participant conduit pendant 20 minutes sur route ouverte une Citroën C4 équipée de dizaines de capteurs reliés à un ordinateur.

Les capteurs enregistrent les éléments positifs et négatifs de la conduite (freinage d'urgence, temps de réaction, distance de freinage, pression sur le frein, souplesse, consommation, ...). À l'issue de la conduite, les courbes sont analysées par monsieur lemarquand, animateur de la MPSRA.

Monsieur Alain Le Corf, chargé de prévention



## 100 ans...déjà !

Le 29 avril 2009, monsieur André Morucci, ancien professeur de Lettres classiques au Prytanée fêtait son centième anniversaire. En cette mémorable circonstance, une petite délégation fléchoise est allée lui rendre visite à la maison de retraite du Lude où il réside, occasion de marquer l'attachement du Bahut à ses professeurs.

En présence de ses anciens collègues, messieurs Claude Petit et Jean Petit, François Oudar, Camille Grimal, Daniel Potron et de deux élèves de terminale, Aude Favier et Jérémie Pupier qui accompagnaient le colonel(er) Cordier, monsieur Morucci a, pendant près d'une heure et demie, évoqué sa carrière au Prytanée de 1945 à 1970 dans un florilège de souvenirs. Rayonnant, heureux d'avoir reçu des dizaines de témoignages d'anciens élèves lui marquant leur reconnaissance, s'exprimant avec une aisance digne du professeur de lettres qu'il fut et grâce à une mémoire infailible, il a fait revivre à son auditoire de nombreux événements de cette période avec une extraordinaire précision.

Le Bahut ne vous a pas oublié, cher Momo, comme vous appelaient affectueusement vos élèves, et tous formulent les vœux les plus chaleureux pour que vous conserviez encore longtemps votre belle vitalité.

MichelCordier, 0171 C



COHESION

COHESION

COHESION

COHESION



## PAM 2009

Arrivée du lieutenant-colonel de Rambures de l'EM-RTNO rejoindra le 01/07/09.  
 Arrivée du commandant Labarre de DCMD Djibouti rejoindra le 24/08/2009.  
 Arrivée du capitaine Glotin le 01/07/09 du 53RT de Lunéville.  
 Arrivée du major Valin du 2<sup>ème</sup> REP le 01/07/09.  
 Arrivée de l'adjudant Adélaïde du CIRFA de Chartres le 01/07/09.  
 Arrivée du sergent-chef Sabary du RSMA de La Réunion rejoindra le 14/09/09.  
 Arrivée de l'adjudant Billaud de l'UIISC1 de Nogent-le-Rotrou 01/07/09.  
 Arrivée du sergent-chef Guillon du 2<sup>ème</sup> RIMA rejoindra le 01/07/09.  
 Arrivée de l'adjudant-chef Lac-Bourdette du 5<sup>ème</sup> RHC rejoindra le 01/07/2009.  
 Arrivée de l'adjudant-chef Coutand de l'EAABC rejoindra le 01/07/09.  
 Arrivée de l'adjudant Loiseau de l'ESAT 01/07/09.  
 Arrivée des caporaux-chefs Lemarie et Allard des ELT Tours ( prise d'effet mutation le 31/07/09 ).  
 Arrivée de du sergent Boyard Hubert des Ecoles de Coëtquidan le 01/05/2009.  
 Arrivée de l'aumônier Champion du Centre d'Instruction naval de Brest le 01/08/09.  
 Arrivée du sergent-chef Foucaud de la 7<sup>ème</sup> BTRAN Besançon le 01/07/09.  
 Arrivée de madame Guimier affectée au BGRH le 01/06/09.  
 Arrivée de monsieur Guimier affecté aux laboratoires le 01/06/09.  
 Arrivée de madame Mouchet au cercle-mess le 01/06/09.  
 Arrivée de madame Lecomte au secrétariat de la DE le 01/06/09.  
 Arrivée de monsieur Lecomte à la cellule MSI le 01/06/09.  
 Arrivée de monsieur Thomas à la cellule Contrôle de gestion le 01/07/09.  
 Arrivée de mademoiselle Delaubert professeur de sciences-physiques.  
 Arrivée de madame Dos Santos professeur d'espagnol.  
 Arrivée de madame Diard professeur d'espagnol.  
 Arrivée de madame Auvray professeur d'allemand.



Départ de l'adjudant-chef Maudet ( cf OM ) le 01/09/09.  
 Départ du brigadier-chef Billemont pour le CSM Fontainebleau le 01/07/09.  
 Départ de l'adjudant Deville au 1<sup>er</sup> REC Orange le 01/08/2009.  
 Départ de l'adjudant-chef Dubruque pour l'école polytechnique de Palaiseau le 01/07/2009.  
 Départ de l'adjudant-Leclerc MEP le 23/07/09 pour la Guyane 9<sup>ème</sup> RIMA.  
 Départ de l'adjudant Sétiano pour DID Djibouti 10/07/09.  
 Départ du gendarme Valat pour la brigade de gendarmerie de La FLèche le 01/09/09.  
 Départ du CBA Ludwig pour l'ESAT-détachement de Laval le 01/07/09.  
 Départ aumônier Sartorius pour l'Etat-Major de la RTNE au 01/08/2009.  
 Départ de monsieur Pichot au lycée Châteaubriand à Rennes.  
 Départ de monsieur Massiani affecté en Polynésie.  
 Départ de monsieur Masselin affecté au lycée Blaise Pascal.  
 à Clermont-Ferrand.

### **DEPART institution :**

Retraite du major Becque le 9 mai 09.  
 Pécule de l'adjudant-chef Laroche le 03/07/09.  
 Pécule de l'adjudant-chef Dommergue le 03/08/09.  
 Pécule de l'adjudant-chef Baron en retraite le 03/08/09.  
 Retraite du capitaine Boubessla le 06/09/09.  
 Pécule de l'adjudant-chef Lebreton le 04/10/09  
 Pécule de l'adjudant-chef Leguennic le 05/10/09  
 Retraite du major Terpreau le 14/11/09  
 Retraite de monsieur Cosnard, professeur  
 Retraite de monsieur Gaven, professeur  
 Retraite de monsieur Seguin le 10/09/09  
 Retraite de madame Cancé le 02/09/09



## LA MORT DE SIMBA

Le 21 avril dernier, deux cents personnes étaient rassemblées au cimetière Saint-Thomas de La Flèche. En Afrique, les Massais avaient surnommé celui qu'elles accompagnaient à sa dernière demeure " Simba ", c'est-à-dire " le lion ". Pour l'état civil, c'était Jacques Bouillault, né à La Flèche le 23 février 1924. Ce personnage charismatique, fin connaisseur de la psychologie animale, était le fondateur du zoo, l'un des deux grands pôles touristiques de la ville, l'autre étant naturellement le Prytanée, un établissement qui était loin d'être étranger à Jacques Bouillault. Voyons plutôt.



Le jeune Jacques fut élevé au 48 de la rue Polonaise, une maison dont le jardin jouxte le mur d'enceinte du Prytanée, par ses grands-parents maternels, tous deux retraités de l'établissement. Son grand-père y avait travaillé au point impression et sa grand-mère y avait été couturière. Un cousin germain de la mère de Jacques, Alexis Biotteau, fils d'un jardinier du Prytanée, avait été le secrétaire du colonel. Enfin, un oncle de Jacques Bouillault, l'oncle Jean, avait fait la connaissance de sa femme à l'infirmerie de l'école durant la Grande Guerre, alors qu'il était soigné pour blessure.

Durant l'Occupation, Jacques Bouillault quitta La Flèche pour échapper au STO (Service du Travail Obligatoire). Il revint en Sarthe en 1943 et se cacha en travaillant comme bûcheron. Après le départ des Allemands, il se lia d'amitié avec plusieurs enseignants du Prytanée intéressés par les sciences naturelles : Seybel, professeur d'allemand, Raynal, professeur de dessin, Varlet, professeur de sciences physiques, Filloux, professeur de philosophie qui l'aida par la suite à rédiger ses premiers ouvrages. Sur leur recommandation, on lui confia la restauration et le classement des collections d'histoire naturelle du Prytanée. Il y passa l'année scolaire 1944-1945, à l'issue de laquelle il démissionna pour s'installer peu après dans les bois du Tertre-Rouge, à l'endroit où il allait créer le zoo de La Flèche.

Daniel Potron, professeur honoraire.



## Colonel (e.r.) Renaud de Seguin de Reyniès

**Le colonel (e.r.) de Seguin de Reyniès nous a quittés le 29 avril dernier après une cruelle maladie qu'il a vécue en silence durant plusieurs mois.**

Après de nombreuses affectations en France et en Allemagne, il a commandé le quartier Gallieni de 1981 à 1984 puis le centre mobilisateur 115 de Thorée-les-Pins de 1984 à 1987 avant de rejoindre sa dernière affectation à Trèves et de prendre sa retraite à La Flèche en 1991 dans son domaine du Petit Ruigné, qu'il avait pratiquement entièrement reconstruit de ses mains. Fils de Brution et père d'une Brutionne, il était resté attaché au Prytanée où ses obsèques ont eu lieu le 4 mai dans un profond recueillement, entouré des siens, de ses amis et plus particulièrement de nombreux camarades de sa promotion de Saint-Cyr 1959-61 " Lieutenant-colonel Jeanpierre ". Il a été inhumé à Martillac en Gironde.

Nous garderons le souvenir d'un officier d'une grande rigueur intellectuelle et morale, exigeant dans le service et au caractère bien trempé. Mais il était aussi un homme à l'esprit original, généreux, à l'écoute de tous, sensible et créatif, fidèle en amitié.

Renaud, reçois une fois encore l'hommage de tous ceux qui t'ont connu et apprécié et tout spécialement de tes amis de la " Jeanpierre ", notre promotion.

Colonel (e.r.) Michel Cordier.



**« JAPD 2009 au Prytanée »**